

Pollution plastique et microplastique

Benchmark des solutions

**7 pistes majeures pour une offre moins plastifiée,
plus durable et réutilisable**



noplasticinmysea.org



L'association No Plastic In My Sea

No Plastic In My Sea est une association d'intérêt général. Sa vocation est d'alerter sur la pollution plastique et de proposer des alternatives à l'utilisation de ce matériau, afin de permettre une réduction à la source de la pollution plastique.

Elle assure veille et plaidoyer afin de développer une prise de conscience sur ce sujet et de partager largement des solutions concrètes pour réduire l'impact environnemental du plastique.

Soutenue par le ministère de la Transition écologique, la Fédération française de voile et la Région Sud, elle anime un réseau de 200 bénévoles mobilisés sur l'opération annuelle, le [#NoPlasticChallenge](#).

Elle est membre du mouvement international « Break Free From Plastic » qui regroupe 2 000 associations.



noplasticinmysea.org
contact@noplasticinmysea.org

Benchmark des solutions à la pollution plastique et microplastique, 1^{re} édition, septembre 2020

Document coordonné par Muriel Papin,
déléguée générale de No Plastic In My Sea

[🔗 Méthodologie, source et limites à retrouver en page 107](#)

Remerciements

Aux relecteurs :

- ~ Valérie Desplas, présidente de No Plastic In My Sea
- ~ Laure Albertini, secrétaire générale
- ~ Alice Monchicourt, chargée de communication
- ~ Audrey Limozin (AL consulting)
- ~ Frédérique Campanella (Altereo)
- ~ Justine Laurent (Circulab)
- ~ Célia Rennesson (Réseau vrac)

À l'agence Opixido, partenaire de l'association,
pour la réalisation graphique

opiXido

Réalisation rendue possible par le soutien de **sodastream**

Introduction

Depuis quelques années, la réalité de la pollution plastique se révèle dans toutes ses dimensions et impacts à la fois sur la faune, les paysages, l'eau, l'air, la chaîne alimentaire et également sur notre santé.

Nous assistons médusés au retour de bâton de notre addiction à un matériau dont la praticité et le faible coût ont fortement influencé nos modes de production et de consommation dans tous les secteurs de notre économie.

Plusieurs textes réglementaires ou accords volontaires multipartites¹ ont récemment été publiés et sont marqués par deux tendances majeures :

- ~ améliorer le taux de recyclage des plastiques et l'incorporation de plastiques recyclés dans les produits mis sur le marché, respectivement de 21 %² et 6 %³ actuellement;
- ~ réduire les plastiques non indispensables et l'usage unique, renforcer l'éco-conception des produits et emballages et développer des solutions de réemploi.

Plus récente, la deuxième piste reste minoritaire dans les textes, dans les financements publics et dans les projets des grands groupes. Elle est pourtant la plus durable, car elle permet à la fois d'utiliser moins de ressources naturelles et de réduire les déchets produits.

¹ Directive européenne sur les plastiques à usage unique, Loi contre le gaspillage et pour l'économie circulaire, Plastic Pact européen, Pacte français sur les emballages.

² Ademe.

³ Rapport *Filières de recyclage*, CGEDD, mai 2020.

Enfin, la réduction de la production de plastique est, selon le rapport *Breaking the Plastic Wave* de juillet 2020⁴, la solution qui générera le plus de résultats, permettant une baisse de 30 % de la pollution plastique (devant l'amélioration du recyclage qui permettrait une baisse de 20 % de la pollution plastique). Le rapport appelle également à investir massivement sur les solutions prioritaires.

La nécessité de renforcer une approche centrée sur la réduction et le réemploi donne lieu à de multiples initiatives spontanées d'acteurs associatifs et d'entreprises, que nous avons recensées dans ce document.

Nous sommes convaincus qu'elles dessinent des tendances fortes pour nos futurs modes de consommation et que leur modèle peut être inspirant pour de grandes entreprises.

À noter

La période de pandémie a été l'occasion d'un retour en force de l'usage unique et du plastique, sans prise en compte de l'impact environnemental. Plusieurs études scientifiques ont pourtant mesuré que le plastique est la matière sur laquelle le virus persiste le plus longtemps.

113 scientifiques du monde entier ont également co-signé un « position paper » appelant à maintenir le réemploi avec quelques règles d'hygiène simples. L'enjeu est aujourd'hui de revenir à des solutions de long terme qui répondent aux enjeux sanitaires et environnementaux.

⁴ Rapport publié par The Pew Charitable Trusts en lien avec plusieurs universités et la fondation Ellen MacArthur.

Sommaire

Résumé	8
L'eau du robinet, au cœur de nombreuses solutions sans plastique	13
De l'eau de qualité mieux valorisée et plus accessible	14
La gourde, l'accessoire indispensable	21
Les solutions pour les bureaux et la restauration	22
Le DIY (Do it yourself) 100 % maison ou en kit	24
Le DIY 100 % maison	25
Les solutions « en kit » : produit à mélanger avec de l'eau du robinet	26
L'usage multiple versus l'usage unique : réemploi, consigne et recharge	33
Mugs, verres et gobelets réutilisés et consignés	35
Contenant réutilisé et consigné pour la vente à emporter et la livraison de repas	37
Réutilisation, consigne, recharge et refill de produits	43
Logistique, B to B et e-commerce (colis réutilisable)	50
Autres solutions de réemploi	54
Et aussi : les solutions anti-gaspillage	59
Le vrac sous toutes ses formes (solide, liquide...)	60
En France, une offre croissante et des gammes étendues (solide, liquide)	62
E-commerce, drive, livraison et vrac itinérant	67
Un développement international	68

Sain, solide, lavable : 3 mots clés pour les produits d'hygiène et d'entretien **73**

Formules solides pour la salle de bains et les produits d'entretien **74**

Hygiène menstruelle : des produits lavables et réutilisables **77**

Les couches lavables **79**

Éco-conception : design, choix de matériau et cycle de vie **80**

Allègement et réduction **82**

Réemploi **83**

Des emballages recyclables **84**

Des emballages plastiques issus de matière recyclée **85**

Matériaux alternatifs au plastique **85**

Des emballages qui se mangent **88**

Déchets plastiques et up-cycling **89**

L'urgence de solutions pour les angles morts : microplastiques, filets de pêche, mégots... **92**

Réduire les microplastiques et leur dispersion **94**

Réduire la perte de filets et matériel de pêche **97**

Empêcher la dispersion des mégots dans l'environnement **99**

Annexes **102**

Pollution plastique et microplastique **103**

Les limites du recyclage et des solutions alternatives actuelles **104**

Méthodologie, limites et sources **107**

Mieux positionner la réduction et le réemploi

Souvent limitée au recyclage, l'économie circulaire se définit aujourd'hui de manière plus ambitieuse et valorise la réduction des déchets, l'éco-conception et le réemploi. Reste que les objectifs et moyens alloués sont encore faibles et qu'aucun gouvernement n'ose afficher un objectif global de réduction chiffrée de la production de plastique. À l'inverse les prévisions prévoient un triplement de la production mondiale de plastique d'ici 2050 et l'industrie pétrochimique investit massivement sur des sites de production de plastique. Or, la réduction de la production est, selon le rapport *Breaking the Plastic Wave* de juillet 2020⁵, la solution qui générerait le plus de résultats pour réduire la pollution plastique.

En attendant un accord international contraignant et une réorientation des investissements

Un accord international contraignant semble de plus en plus incontournable et fait l'objet de discussions au sein de l'ONU environnement. Il permettrait d'engager les États, les entreprises et les investisseurs dans une transition destinée à stabiliser puis réduire la production mondiale de plastique et à optimiser le recyclage.

⁵ Rapport publié par The Pew Charitable Trusts en lien avec plusieurs universités et la fondation Ellen MacArthur

Des premiers textes aux ambitions encore faibles

Certes, la Directive européenne sur les plastiques à usage unique et la Loi contre le gaspillage et pour l'économie circulaire interdisent certains types de plastique et produits à usage unique. **Mais il n'existe pas d'objectifs de réduction de la production de plastique, ni par secteur, ni au global, et les objectifs de réemploi sont faibles.** La loi française prévoit une proportion de 5 % des emballages réemployés mis en marché en France en 2023, et de 10 % en 2027.

Deux points d'appui majeurs : l'innovation entrepreneuriale et les attentes des citoyens

Le benchmark que nous avons réalisé permet de mesurer des initiatives concordantes, centrées sur la réduction et le réemploi, initiées dans toutes les parties du monde.

L'innovation entrepreneuriale est très mobilisée pour proposer des solutions qui :

- ~ s'affranchissent des modèles de la grande consommation et de l'emballage ;
- ~ sont centrées sur la réduction et le réemploi.

Et, ces solutions rencontrent les attentes de la population, qui met à distance le suremballage comme l'ont montré en France le Grand Débat et la convention citoyenne pour le climat, qui propose

[la fin des plastiques à usage unique en 2030.](#)

[L'étude Greenflex-Ademe](#) de 2019 ou celle de [Kantar](#) ont mesuré les mêmes attentes dans plusieurs pays du monde.

Ce benchmark nous a permis de dessiner des tendances, que nous avons classées en fonction de leur impact potentiel en mettant l'accent sur :

- ~ les plastiques les plus fréquemment utilisés aujourd'hui et/ou en forte croissance, et notamment les bouteilles et les emballages;
- ~ les plastiques à l'origine des pollutions des milieux les plus importantes, ce qui nous a conduits à traiter, au-delà des bouteilles et emballages, les micro-plastiques, les mégots et les filets de pêche.

[!\[\]\(d219eb33a83c47f5c6c63c27bbe267cb_img.jpg\) Voir détail de la méthodologie, les limites et les sources en annexe.](#)

Une éco-innovation qui «**disrupte**» les modèles marketing classiques

Le réemploi, les systèmes de consigne et le vrac challengent la fonction marketing de l'emballage. La moindre visibilité de la marque et la standardisation des packagings, contents ou linéaires constituent des enjeux pour les fonctions marketing qui doivent réinventer de nouveaux modèles et modes de différenciation.

De la même manière, les certitudes issues des études consommateurs sont peu confrontées aux préoccupations environnementales croissantes de ces derniers. Ainsi, le dogme de la transparence (fenêtre plastique pour voir le produit, soi-disant voulue par les consommateurs) paraît aujourd'hui en total décalage avec les attentes profondes de la population.

Si l'innovation entrepreneuriale est très dense en initiatives, les passages à l'échelle et les disruptions chez les grandes marques sont plus rares. Or, l'enjeu est bien de parvenir à un effet volume.



7 pistes majeures pour une offre moins plastifiée, plus durable et réutilisable

Nous avons identifié dans le cadre de ce benchmark les tendances suivantes :

- ~ **la valorisation de l'eau du robinet** et le développement de produits qui challengent des années de marketing soutenant l'eau et les boissons en bouteille plastique. Premier déchet plastique à usage unique retrouvé sur les plages, la bouteille plastique échappe encore à des restrictions réglementaires fortes contrairement à d'autres plastiques à usage unique. Mais machines à gazéifier, gourdes, solutions de filtration et fontaines se développent et accompagnent un mouvement de mise à distance de l'eau en bouteille, surconsommée en France alors que la qualité de l'eau du robinet est très élevée;
- ~ **des solutions prêtes à l'emploi, qui facilitent l'adoption de pratiques « Do It Yourself » et s'appuient massivement sur l'eau du robinet.** Elles permettent de réaliser des sodas, des boissons, du gel douche, des produits ménagers et de la lessive. Compactes, elles réduisent l'emballage, évitent le transport de liquide, réduisent les coûts de stockage et l'impact carbone lié au transport de nombreux produits actuels de la grande consommation;
- ~ **l'usage multiple versus l'usage unique.** Le réemploi des dizaines et centaines de fois de contenants aujourd'hui à usage unique est l'une des pistes majeures pour réduire la pollution plastique et globalement les impacts liés au volume de déchets générés. Ce réemploi s'appuie sur des démarches personnelles de consommateurs souvent encouragées



En France,
l'emballage
représente
45 %
du plastique
utilisé.

financièrement, de type « Emmène ton mug » ou « Emmène ton contenant ». Mais également sur des systèmes de consigne, notamment pour la vente à emporter et les boissons, et enfin sur des concepts de recharge ou « refill ». En B to B, des initiatives permettent également le réemploi, notamment pour les parties logistique et e-commerce ;

- ~ **le vrac** connaît un développement important en France et étend ses gammes à de nombreux produits liquides. Il se répand dans le monde entier et adopte les services rendus par la distribution classique : livraison, drive, abonnement notamment. Etant donné que l'emballage représente 45 % du plastique utilisé en France, le vrac représente une voie majeure de réduction à la source de la pollution plastique ;
- ~ **les produits d'hygiène misent de plus en plus sur des formules simples et des formats solides** peu emballés pour tout type de produits (savon, shampoing, dentifrice...); et pour l'hygiène féminine sur des **solutions lavables**. Ces tendances sortent d'un marché de niche, s'inscrivent dans la durée et les produits rejoignent les linéaires de la grande distribution ;
- ~ **l'éco-conception se développe** et intègre la réduction matière, au-delà de l'allègement de l'emballage, ainsi que le réemploi, en sus des enjeux de recyclabilité et d'incorporation de matière recyclée. La substitution du plastique par d'autres matériaux donne également lieu à de nombreuses innovations, notamment par les acteurs du secteur papier/carton ;
- ~ **les solutions encore balbutiantes sont à développer pour des sources de pollution plastique majeures et moins connues** : les microplastiques, les filets de pêche et les mégots. Là encore, il est essentiel de développer des solutions à la source pour réduire ce qui peut l'être et empêcher les fuites dans l'environnement.

L'eau du robinet,
au cœur de nom-
breuses solutions
sans plastique



De l'eau de qualité mieux valorisée et plus accessible

Les Français sont les 5^e plus gros consommateurs d'eau en bouteille plastique au monde, devant les États-Unis (consommation par habitant).

Chaque année, **9,3 milliards de litres d'eau en bouteille sont consommées en France**, soit 25 millions par jour⁶.

Mais surtout, les bouteilles en plastique (et leurs bouchons) sont en **première position du top 10 des déchets plastiques à usage unique les plus fréquemment retrouvés sur les plages** selon une étude de la Commission européenne⁷.



Qualité

Or, l'eau du robinet est de très bonne qualité en France ; 70 critères font l'objet de contrôles réguliers et le ministère de la Santé et des Solidarités propose une carte de France où chacun peut vérifier la qualité de l'eau sur sa commune. Seules certaines zones (4 à 5 % du territoire) présentent une qualité inférieure ou des canalisations vétustes.



Prix

Le prix moyen de l'eau du robinet en France est d'environ 0,3 centimes d'euro le litre. Ainsi, boire l'eau du robinet coute seulement un peu plus de 2 € par an par habitant et par an versus un budget minimal de 270 € par personne et par an pour de l'eau en bouteille.

⁶ Source : Statista.

⁷ https://ec.europa.eu/environment/circular-economy/pdf/single-use_plastics_impact_assessment.pdf



9,3 milliards
de litres d'eau
en bouteille sont
consommés en France
chaque année

Notre avis

Si la Loi sur l'économie circulaire prévoit une réduction de 50 % d'ici à 2030 du nombre de bouteilles en plastique à usage unique vendues, ce calendrier reste frileux au vu des enjeux environnementaux. Pour l'association et de nombreux acteurs proposant des alternatives, l'eau en bouteille (majoritairement plastique) est un non-sens environnemental basé sur des années de marketing vantant des avantages produits assez faibles. Ainsi, une alimentation équilibrée est suffisante pour apporter les minéraux nécessaires.

L'eau du robinet est à la fois :

- ~ une ressource indispensable pour s'hydrater, à la place de l'eau en bouteille ;
- ~ un élément majeur pour faire changer le modèle des produits liquides transportés en bouteille plastique. Elle permet de réaliser de nombreux produits sur la base de solutions concentrées, en poudre ou solides (boissons, produits cosmétiques ou d'entretien). Voir « Les solutions « en kit » : produit à mélanger avec de l'eau du robinet », page 26.

Elle peut ainsi non seulement permettre de réduire la pollution plastique mais également l'impact carbone lié au transport de liquide dans des contenants en plastique.

Rassurer sur la qualité de l'eau et accompagner le changement

Plusieurs éléments peuvent favoriser une consommation plus importante d'eau du robinet :

Une communication publique claire et récurrente sur la qualité de l'eau du robinet

Il s'agit de valoriser notamment les données transparentes publiées par [le ministère des Solidarités et de la Santé](#) et de rappeler que l'eau du robinet est l'aliment le plus contrôlé en France.

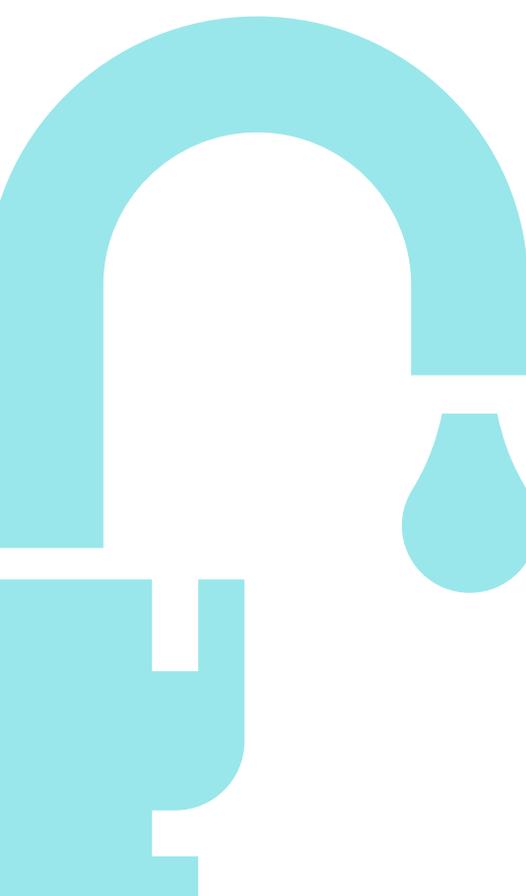
Une communication plus encadrée des acteurs de l'eau embouteillée

La consommation massive de l'eau embouteillée en France est largement due à des années de marketing vantant des bienfaits en réalité assez faibles. Plusieurs rapports sur la communication responsable ont vu le jour récemment. Parmi eux, le rapport *Big corpo*⁸ invite les pouvoirs publics à envisager des restrictions de communication, voire des interdictions, pour certains secteurs, parmi lesquels celui de l'eau en bouteille plastique.

Des réponses pratiques aux freins liés au goût de l'eau

L'odeur ou le goût de chlore utilisé lors du traitement de l'eau peut parfois être un frein. Or, pour l'atténuer, on peut laisser couler l'eau un instant très court avant de la boire. On peut aussi mettre l'eau dans une carafe ouverte et la laisser 30 minutes au réfrigérateur ; l'eau du robinet perd alors son éventuel « goût » de chlore. Des feuilles de menthe ou un filet de citron permettent également de parfumer l'eau du robinet.

⁸ Rapport publié par Résistance à l'Aggression Publicitaire, les Amis de la Terre France et Communication Sans Frontières



Filtration, purification, osmose : des produits qui peuvent rassurer les consommateurs

Même si l'eau du robinet est de très bonne qualité, ces produits atténuent les goûts trop prononcés et peuvent rassurer les consommateurs :

- ~ des systèmes low tech existent, sous forme de bâtonnets de charbon ou perles de céramique ;
- ~ plus élaborés, les carafes filtrantes ou filtres (généralement en charbon) posés sur le robinet. Des gourdes nomades intègrent également des systèmes de filtration. Enfin, des solutions de filtration et purification sont également proposées sous forme de photolyse du chlore par rayonnement UV-A. L'eau peut également être osmosée, ce qui permet une neutralité totale du gout mais retire la grande majorité de minéraux présents dans l'eau.

Quelques offres de carafes et systèmes de filtration low tech et tech

- [↗ Brita](#)
- [↗ Le vrai binchotan](#)
- [↗ Black blum](#)
- [↗ Wewoo](#)
- [↗ Lifestraw](#)
- [↗ Aqua optima](#)
- [↗ La vie](#)
- [↗ Noerden](#)
- [↗ BWT](#)
- [↗ Culligan](#)
- [↗ Humagreen](#)

Notre avis

La carte de France publiée par le [ministère des Solidarités et de la Santé](#) est une garantie suffisante pour la qualité de l'eau du robinet et le simple rafraîchissement de l'eau permet d'éliminer le goût de chlore.

Cependant, les systèmes de filtration proposés s'ils sont bien utilisés (filtres changés régulièrement) permettent à de nombreuses personnes de quitter les bouteilles en plastique en toute sérénité.

L'eau pétillante à domicile : une solution en développement

Pour les amateurs d'eau gazeuse, plusieurs solutions sont proposées afin de permettre de gazéifier l'eau du robinet. Ces solutions présentent également un rapport qualité-prix avantageux, l'eau gazeuse étant en général plus onéreuse que l'eau plate.

Plusieurs machines à gazéifier l'eau du robinet existent. Certaines solutions comme Sodastream permettent l'échange de cylindres de gaz afin de favoriser leur réemploi. Une bouteille réutilisable en PET recyclable ou en verre accompagne la machine à gazéifier.

Une solution récente low tech a récemment émergé sous forme de poudre gazéifiante à mixer avec de l'eau dans une gourde graduée.



Quelques offres de machines à gazéifier

[Sodastream](#)

[Happy frizz](#)

[Aarke](#)

[Kobwa](#)

[Levivo](#)

Poudre à gazéifier

[Bubbleit!](#)

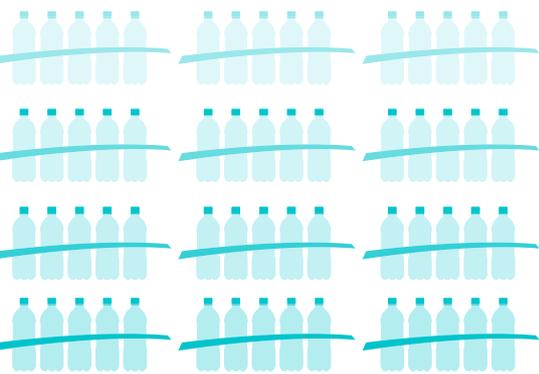
Les fontaines et lieux de remplissage

L'accessibilité de l'eau du robinet partout en France est essentielle pour permettre aux Français de s'hydrater avec une eau de qualité. Si le rôle des administrations et collectivités locales est essentiel pour démultiplier les fontaines, les commerces peuvent également faciliter l'accès à l'eau du robinet. La Loi contre le gaspillage et pour l'économie circulaire prévoit d'ailleurs **une obligation pour les ERP (établissements recevant du public) d'être équipés d'au moins une fontaine à eau raccordée au réseau dès 2022.**

Programme Refill au Royaume-Uni : 100 millions de bouteilles plastique évitées et 20 000 commerçants engagés

Lancé en 2015 à Bristol, le programme Refill (remplis ta gourde) s'est étendu sur tout le territoire. Il associe fontaines publiques, points d'eau dans les transports, remplissage par 20 000 commerçants volontaires et une application. En 5 ans 100 millions de bouteilles plastiques ont été évitées.

En France une initiative similaire a été lancée avec un démarrage sur la ville d'Arles en 2019 : [le Challenge zéro bouteille plastique.](#)



En **5 ans**
100 millions
de bouteilles
plastiques
ont été évitées
(programme
Refill).

1 200 points d'eau et 5 chantiers pour réduire le plastique pour Eau de Paris

Eau de Paris a lancé en juin 2019, en partenariat avec Surfrider Foundation, « le Paris de l'eau zéro déchet en plastique », développé la visibilité des 1 200 points d'eau, fourni 50 000 gourdes, lancé une application avec une carte interactive (mpastr). Eau de Paris lance également 5 chantiers avec différents acteurs pour développer le réflexe de l'eau potable.

Des gammes élargies de fontaines pour les lieux publics et événements

À côté des fontaines classiques, de nouvelles offres se développent pour renforcer la visibilité des fontaines, offrir de l'eau pétillante ou filtrée et/ou intégrer des systèmes de monitoring des data.

Exemples d'offres

- ☞ [Fonteko](#)
- ☞ [Fontaineo](#)
- ☞ Fontaine [my water](#) sélectionnée par la fondation Solar Impulse

Des appli et cartographies des points d'eau

Exemples d'applications

- ☞ [European water project](#) : une appli européenne open source et collaborative utilisant OpenStreetMap.
- ☞ [Free taps](#) : Une application développée par eaupen en partenariat avec la société Gobilab.

La gourde, l'accessoire indispensable

En verre, en inox, en plastique, en acier, petite ou grande, avec ou sans fonction isotherme, la gourde s'impose comme l'ustensile incontournable pour profiter partout d'une eau de qualité. Des mugs nomades permettent également le transport de boissons chaudes.

De nouvelles solutions apparaissent intégrant de la filtration, notamment pour les voyageurs, ou du suivi de data sur la consommation.

Quelques exemples d'offres

- [Ma petite gourde](#)
- [Qwetch](#)
- [Gobi](#)
- [Brita](#)
- [Sodastream](#)
- [Gaspajoe](#)
- [Le grand tetras](#)
- [Klean Kanteen](#)
- [Chillys bottles](#)
- [Retap](#)
- [Humagreen](#)
- [Mug thermos](#)
- [OnQuali](#)
- [Zeste](#)
- [Oaï](#)
- [Neon Kactus](#)
- [Kaomah](#)
- [Kambuka](#)

Et aussi un concept américain incluant de l'électronique et un système de reversement à des associations à chaque remplissage (avec en point négatif un potentiel déchet électronique à terme) [Fill it Forward](#).

Les solutions pour les bureaux et la restauration

Des entreprises proposent des solutions avec des niveaux de gammes et de services différents, de la simple fontaine branchée sur le réseau à celle plus premium qui offre eau fraîche, ou gazéifiée, pour faciliter l'hydratation des équipes et visiteurs. À noter, la bonbonne d'eau en plastique n'est pas reliée sur le réseau et ne constitue pas une bonne solution d'un point de vue environnemental.

Trois solutions complémentaires existent

- ~ Les fontaines à eau branchées sur le réseau d'eau, sans gobelets en plastique, avec pour certaines des carafes en verre associées. Certaines de ces fontaines proposent une fonction de réchauffe de l'eau ou de la gazéification.
- ~ Des solutions simples et rapides pour laver les verres (et retirer définitivement les gobelets plastiques même pour les visiteurs).
- ~ Des solutions de verres, gourdes, mugs ou gobelets individuels offerts par l'entreprises. Dans certains cas, les gobelets réutilisables sont récupérés et nettoyés par un prestataire.

Quelques exemples d'offre

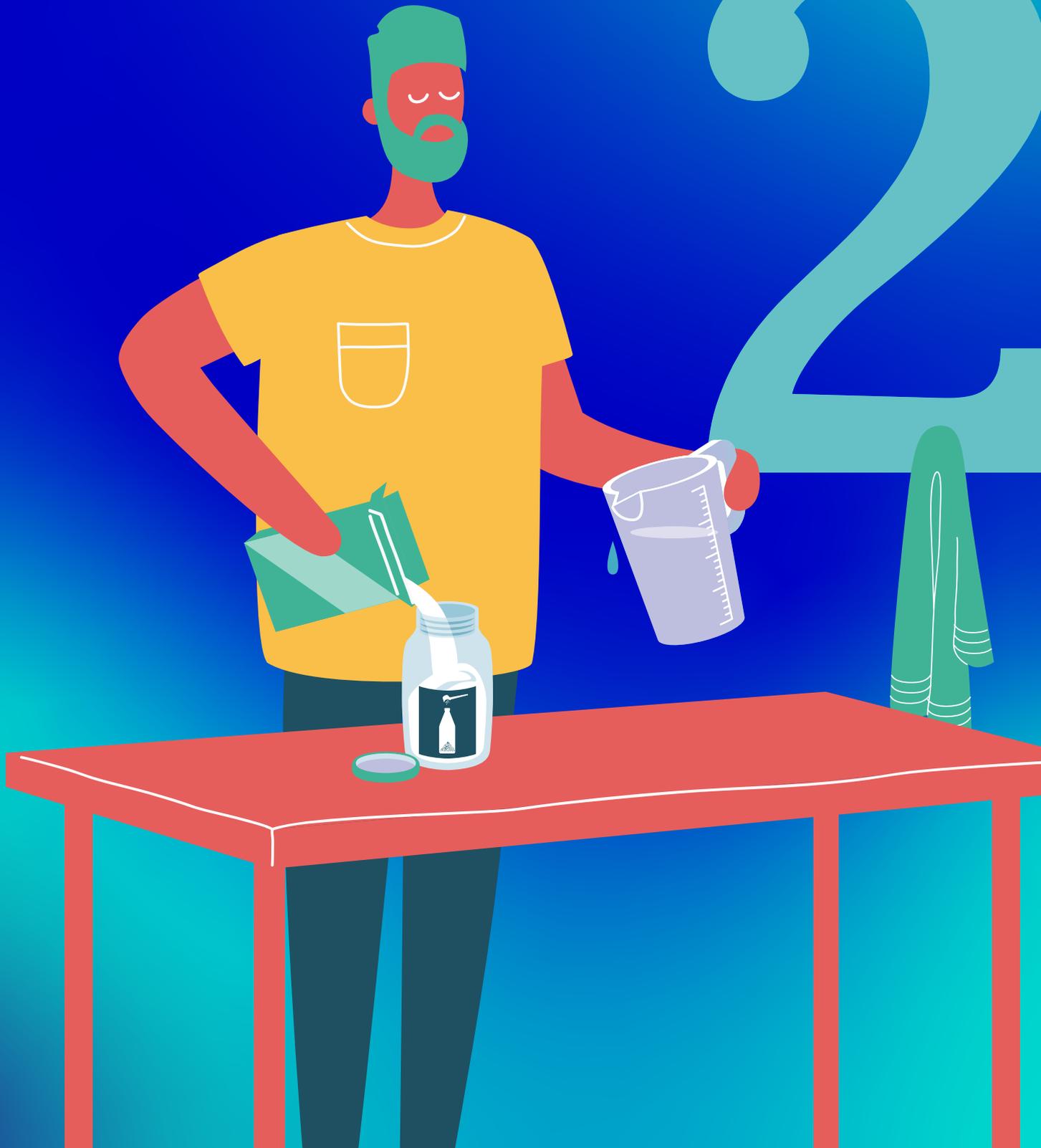
- ☞ Les fontaines à eau [Brita](#)
- ☞ Les fontaines à eau [Castalie](#)
- ☞ Les fontaines [Sequoia](#)
- ☞ [Aquafontaine](#)
- ☞ [Waterlogic](#)
- ☞ les fontaines [Inowatio](#)
- ☞ Le [lave-verre Auum](#) qui nettoie les verres en 5 secondes.
- ☞ Les gobelets réutilisables avec service de nettoyage de [Clean cup](#) et [Newcy](#).

Au-delà de la distribution d'eau, de nouvelles solutions apparaissent pour proposer de l'eau associée à un arôme, notamment dans des locaux de bureau ou en hôtellerie. Il s'agit d'une version plus responsable du distributeur de boissons, qui utilise avant tout l'eau du réseau et permet le réemploi du contenant de l'utilisateur.

- ☞ [Bevi](#), une société de fontaines, a développé cette offre aux États-Unis.

Et on voit aujourd'hui plusieurs marques de boissons investiguer cette approche (☞ voir « [Le vrac sous toutes ses formes \(solide, liquide...\)](#) », page 60).

Le DIY (Do it yourself) 100 % maison ou en kit



Tendance de consommation croissante, le Do it yourself rassure, permet de retrouver la maîtrise de ses ingrédients et de faire des économies. Mais il nécessite des changements d'habitude et un peu de temps.

Des offres prêtes à l'emploi émergent pour faciliter la réalisation de produits à domicile, avec à la clé des économies, une réduction du packaging plastique et également une réduction de l'impact CO₂ en évitant le transport de liquide.

Le DIY 100 % maison

Depuis quelques années, les recettes se multiplient sur les réseaux sociaux ou dans des livres pour réaliser soi-même :

- ~ des produits domestiques à partir d'une série limitée d'ingrédients et notamment : bicarbonate de soude, savon de Marseille, ou savon noir, vinaigre blanc, cristaux de soude, eau du robinet ;
- ~ des produits de beauté ;
- ~ des boissons, des thés glacés, des glaces, gâteaux, etc.

Quelques sites, livres, applications et moocs

- ↗ [Famille Zéro Déchet](#)
- ↗ [Consommons sainement](#) d'Aline Gubri
- ↗ Le [MOOC](#) des Colibris et de Zero Waste France
- ↗ Le site [Taktik-eco](#)

- ↗ Le [site Camille se lance !](#) qui a répertorié tous les sites de e-commerce et DIY
- ↗ [I-make](#)
- ↗ [Pousse-pousse](#)

Les solutions « en kit » : produit à mélanger avec de l'eau du robinet

Boissons

Sirop, concentrés ou infusions froides à diluer dans l'eau

Le sirop à mélanger avec de l'eau était il y a quelques années largement répandu. Parfois critiqué pour son taux de sucre ou ses conservateurs, il a fortement évolué et propose des gammes de goûts plus étendues (y compris du thé), moins sucrées, des formules avec moins de conservateurs et pour certains des ingrédients bio.

Le sirop ou la boisson concentrée à diluer avec de l'eau est une alternative plus économique et plus écologique aux boissons en bouteilles plastique.

Quelques offres

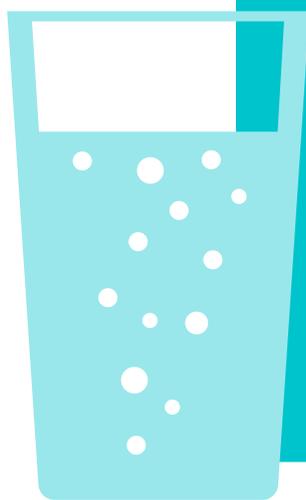
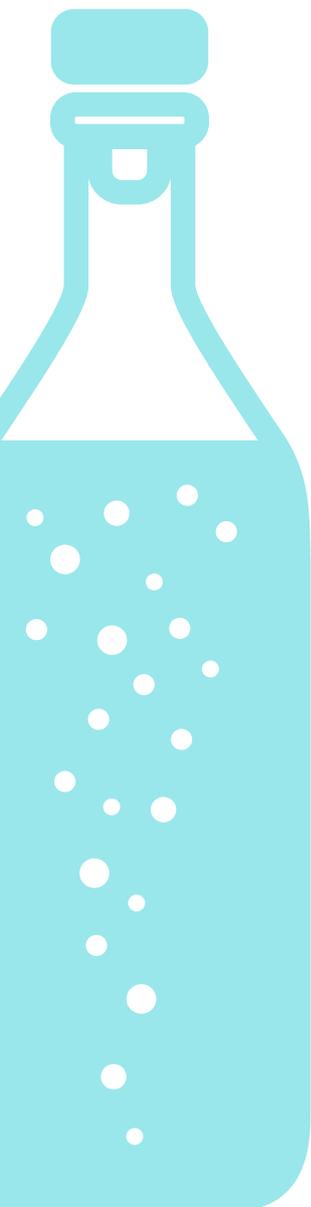
Les principales offres de sirop sont disponibles sur le site [du Syndicat Français des Sirops](#).

Les infusions froides ont récemment été proposées sous formes de poudre par :

[Waterdrop](#)

~ Twinings sous la marque Coldinfuse

[enfin](#), Nestlé propose avec [Nesquineo](#) une machine et des sachets à mixer avec de l'eau pour réaliser une série de boissons froides ou chaudes.



Boissons gazeuses et sodas faits maison

De l'eau du robinet, un saveur et une machine à gazéifier : faire son soda à la maison ou sa limonade, c'est possible grâce à des produits de type concentré ou sirop à mélanger avec de l'eau gazéifiée grâce à une machine.

[🔗 Sodastream](#) a lancé ses premières gammes de sirop depuis plusieurs années. En 2020, une étape supplémentaire est franchie avec la mise sur le marché de concentrés aux saveurs originales Pepsi, Pepsi Max, 7Up et 7Up free. SodaStream s'est engagée à changer l'emballage plastique de ces concentrés pour passer au métal en 2021. La marque propose également 4 sirops bio vendus dans des contenants en verre.

Pepsi est la première marque de boissons vendues en bouteille à changer de modèle avec cette solution DIY et annonce une réduction de 67 milliards de bouteilles plastique en 5 ans.

De l'eau du robinet et une solution pétillante aromatisée

Autre solution émergente, une poudre gazéifiante aromatisée. C'est le deuxième produit de la société [🔗 Bubble it!](#) qui propose deux arômes menthe et citron.

Notre avis

Le DIY « maison » reste la meilleure solution pour boire des boissons de qualité à base de produits frais (feuille de menthe, jus de citron, jus de fruits frais...).

Mais les offres aromatisées et pétillantes qui émergent permettent :

- ~ de répondre aux attentes de plaisir, de facilité et de rapidité ;
- ~ de proposer des solutions alternatives à des produits actuellement vendus en grand volume en bouteilles plastique, et notamment les sodas.

Cosmétiques

Plus de
186
millions
de gels douche
sont consommés
par an en France.

En France⁹, nous consommons 6 gels douche par seconde, 511 000 par jour soit plus de 186 millions par an.

Une nouvelle offre émerge pour simplifier la réalisation de produits cosmétiques et réduire l'emballage. **Un seul ingrédient (une poudre) à mixer avec de l'eau dans un flacon en verre réutilisable et gradué.** Des éco-recharges en papier permettent de refaire le produit après la première utilisation.

À noter : [🔗 le recours au savon solide](#) est également une solution pour éviter l'emballage des gels douches.

Quelques exemples

- 🔗 Le produit nettoyant visage à faire soi-même de [Cose](#).
- 🔗 Une gamme complète (gel douche, shampoing...) proposé par [BTCPTP](#) (Bouge Toi C'est Pour Ta Planète).
- 🔗 Le gel douche fait maison de [900.care](#).



⁹ Source Planetoscope 2018.

Lessives et produits ménagers

Pour ceux qui ne sont pas prêts à tester la recette (assez simple) pour réaliser leurs produits ménagers, de nouvelles offres apparaissent selon un modèle similaire : une bouteille généralement graduée et un produit en poudre ou concentré à mixer avec de l'eau.

À noter : des formules d'abonnement sont parfois proposées pour permettre une livraison régulière des sachets de poudre.

Lessives (kit avec recharges à mixer avec de l'eau)

Les offres qui apparaissent font généralement le choix d'une bouteille en verre et de produits emballés dans un sachet papier.

Quelques offres

- ☞ [« Ma lessive écologique » d'Another way](#) : bouteille, doseur lessive et produit à mixer avec de l'eau chaude.
- ☞ [Pack lessive maison de Paos](#), une lessive conçue avec les étudiants et professeurs de l'École nationale supérieure de chimie de Paris.
- ☞ Lessives [Les Lavandiers](#)
- ☞ Lessive [Pimpant](#)
- ☞ Kit lessive [You](#)
- ☞ Lessive avec recharge [l'Alchimiste](#)



Produits ménagers

Plusieurs solutions ont récemment vu le jour sous la forme de produit concentré à mixer avec de l'eau dans une bouteille réutilisable.

Les concentrés sont soit dans une capsule à « clipser » sur la bouteille avant mélange, soit dans un emballage soluble dans l'eau.

- ☑ [La marque en moins](#) (France)
- ☑ [La Cif Eco Refill](#) d'Unilever (pour l'instant uniquement au Royaume-Uni)
- ☑ [Iron and Velvet](#) (Royaume-Uni)
- ☑ [Bouteille et recharges B-cap](#) : recharges à diffuser dans l'eau (Belgique)
- ☑ [Myreplenish](#) : concentré à mixer avec de l'eau (États-Unis)
- ☑ [Blueland](#) (États-Unis)
- ☑ [Dazzcleaner](#) (États-Unis)



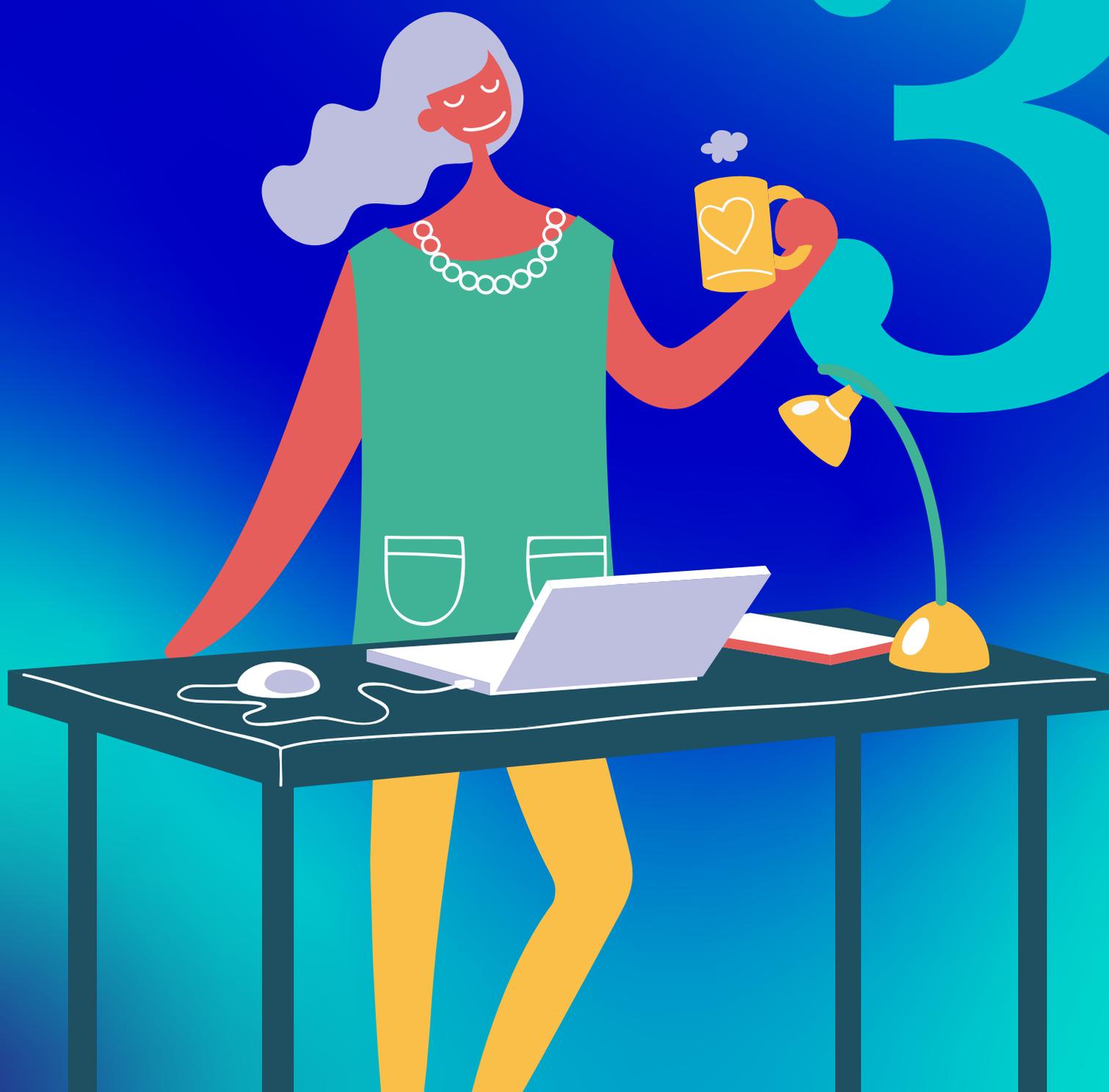
Notre avis

Pour les cosmétiques et les produits d'entretiens, le Do It Yourself est déjà adopté par [☑ 17 % des foyers français](#).

Les nouvelles offres en kit, qui permettent de mixer une solution avec de l'eau, relèvent du bon sens et devraient connaître un développement important dans les années à venir.

Elles permettent en effet de répondre à la fois aux enjeux de pollution plastique et d'impact carbone. Pour les entreprises, elles offrent également l'avantage de réduire les coûts de stockage et de transport.

L'usage multiple versus l'usage unique : réemploi, consigne et recharge





La restauration rapide génère plus de **32 000 tonnes** de déchets plastique/an.

L'usage unique s'est développé de manière exponentielle depuis quelques années et a accompagné l'essor de nouveaux modes de consommation et notamment le nomadisme et la nourriture à emporter ou livrée.

Avec plus de 6 milliards de repas par an, la **restauration rapide est à l'origine d'un volume de déchets très conséquent, en grande partie composé de plastique (32 000 tonnes de déchets plastique par an selon [Citeo](#))**. S'ajoutent les 200 millions de repas commandés annuellement sur les plateformes de livraison.

Première cible des réglementations, l'usage unique devient également de plus en plus insupportable pour les consommateurs, sensibles aux marques qui vont faire le choix de l'usage multiple.

Plus globalement, l'emballage est la deuxième source de déchets plastiques à usage unique après les bouteilles. Et aujourd'hui, **le réemploi des emballages n'est que de 0,01 %**.



Mugs, verres et gobelets réutilisés et consignés

Venir avec son mug/sa tasse : des réductions incitatives

De plus en plus de cafés, de machines à café, de campus permettent de venir avec son propre contenant et d'éviter ainsi de la vaisselle jetable. Cette initiative s'accompagne dans les pays anglo saxons du mot d'ordre « Bring your own mug, Bring your own cup » (ou BYOM et BYOC). Et elle est souvent accompagnée d'incitation sous forme de réductions.

Par exemple, l'enseigne **Starbucks** a mis en place un programme « Bring your own Mug » dans 35 restaurants londoniens, basé sur des incitations (10 % de réduction pour les clients servis dans des mugs réutilisables) mais aussi des pénalités (5 pence pour chaque mug à usage unique). L'enseigne a ainsi atteint son objectif de 5 % de consommations servies dans des mugs réutilisables.

Des aéroports (Francfort, Gatwick) et compagnies aériennes (EasyJet, Germanwings and British Airways et Air New Zealand) proposent également des réductions sur les boissons pour les clients apportant leur mug.

www.bringo.org : site internet hollandais qui recense des solutions ou engagements incitant à apporter ses contenants.

Consigne de verres ou gobelets

Développée notamment dans les festivals, la consigne de gobelets ou cups permet de récupérer les contenants que le consommateur a payé (autour de 1 à 2 euros), de les laver et de les réutiliser sur de nombreux évènements.

Quelques offres à la vente ou en location avec le service de nettoyage

[↗ Ecocup](#)

[↗ Green cup](#)

Des offres plus sophistiquées ont émergé pour accompagner la vente de cafés ou boissons à emporter, avec organisation de la récupération et du lavage.

Elles intègrent souvent une application pour situer les cafés partenaires ou même un système de tracking des gobelets avec QR code.

Le règlement de la consigne peut se faire de différentes façons (soit au départ, soit sous forme de prélèvement via une application si non récupération...); le retour se fait dans les cafés partenaires ou via des collecteur situés dans des zones très fréquentées.

[↗ Recup \(Allemagne\)](#) : une offre présente chez 2 700 partenaires dans 450 villes.

[↗ Cupclub \(Royaume-Uni\)](#) : un système développé depuis 2015 et qui est testé en 2020 dans les restaurants Mac Donald et Starbucks de San Francisco.

[↗ Vessels \(États-Unis\)](#).

[↗ Muuse \(États-unis, Hong Kong, Japon\)](#).

[↗ Milubo \(France\)](#).

Contenant réutilisé et consigné pour la vente à emporter et la livraison de repas

Venir avec son contenant et ses couverts

De plus en plus d'enseignes permettent d'apporter son contenant (comme le prévoit la loi sur l'économie circulaire); certaines promeuvent même cette option auprès de leurs clients.

Et du côté matériel, les offres de contenants, lunch box, et couverts nomades se multiplient souvent développées par des fabricants de gourdes.

Quelques exemples d'offre

- [EcoLunchbox](#)
- [Qwetch](#)
- [Mon bento](#)
- [Gaspajoe](#)
- [Pebbly](#)
- [Black et blum](#)
- [Gobi et ses couverts nomades](#)
- [La Table d'Arc](#)
- [Point virgule](#)
- [Tupperware](#)
- [Kilner](#)
- [Onyx](#)
- [squiz](#)

L'association Zero Waste France a développé une série de documents et d'opérations pour développer l'habitude d'apporter son contenant et soutenir les commerçants engagés.

Plats à emporter ou livrés dans de la vaisselle consignée réutilisable

Source majeure de déchets, souvent non triés et non recyclés, la vaisselle à usage unique de la restauration rapide est de plus en plus décriée et réglementée. Mais un changement de modèle voit progressivement le jour.

Plusieurs offres se développent dans le monde pour éviter les contenants à usage unique

- ~ Certaines sont initiées par des restaurants ou par des associations (le lavage est alors à la charge de ceux-ci ou du consommateur).
- ~ D'autres sont portées par des entreprises qui déchargent le restaurant et assurent la fourniture de plats propres, la récupération des plats après consommation et le lavage.
- ~ Les matériaux sont variables (verre, inox, plastique...).
- ~ Le modèle économique diffère avec des montants variables d'abonnements pour les commerçants et de consigne et/ou abonnement pour les consommateurs. Des réductions consommateurs sont parfois proposées par les restaurants partenaires.
- ~ Une partie de l'offre peut être numérique (abonnement, carte, application...).
- ~ La récupération du plat après consommation se fait soit dans les restaurants partenaires, soit via des points de collecte (containers de récupération sur certains lieux fréquentés), soit sous forme d'échange lors de la livraison suivante.



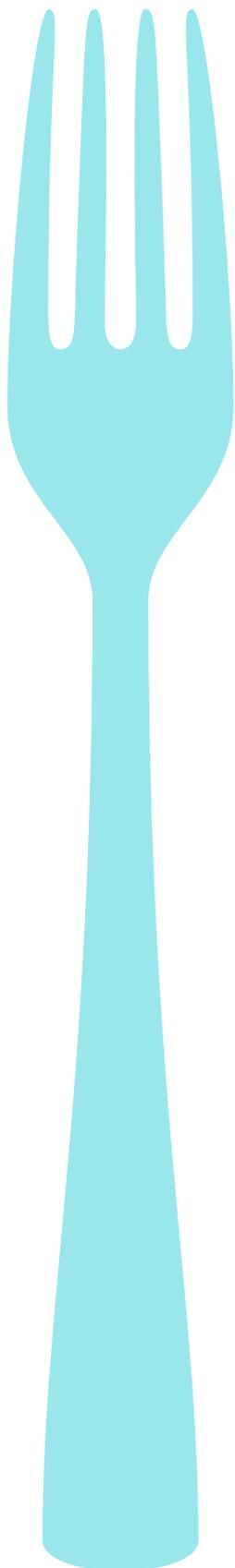
- À noter : en dehors de la solution Suisse qui est nationale, les offres sont souvent localisées. La question de la zone couverte, de la proximité (capacité de récupération, lavage et livraison) est un point clé par rapport au développement de l'offre.

En termes d'impact environnemental global, l'acteur suisse Recircle évoque un impact inférieur à celui de récipients jetables dès 10 utilisations¹⁰.

Quelques exemples d'offres à l'étranger

- ☑ ReCircle (Suisse et Allemagne) : programme étendu de 800 restaurants et 70 000 boîtes repas consignées en circulation. *A minima* 100 lavages (et donc réutilisations) sont garantis. L'entreprise noue des partenariats pour développer son offre à l'international.
- ☑ Au Royaume-Uni, Dabbadrop permet de se faire livrer (en vélo) son déjeuner dans un plat en inox qui sera remis au livreur à la commande suivante.
- ☑ En Belgique, 4 000 plats Tiffin sont utilisés par un réseau d'un trentaine de restaurants et magasins partenaires.
- ☑ En Australie, Returnr propose une gamme de contenants réutilisables et des services à un réseau de restaurants partenaires.
- ☑ Aux États-Unis, Go Box est un système d'abonnement pour les consommateurs qui permet d'utiliser des contenants consignés et de les déposer après emploi dans des points de collecte. 3 000 abonnés utilisent le système auprès de 140 restaurants à Portland et San Francisco.

¹⁰ <https://www.recircle.ch/fr/what#toc846>

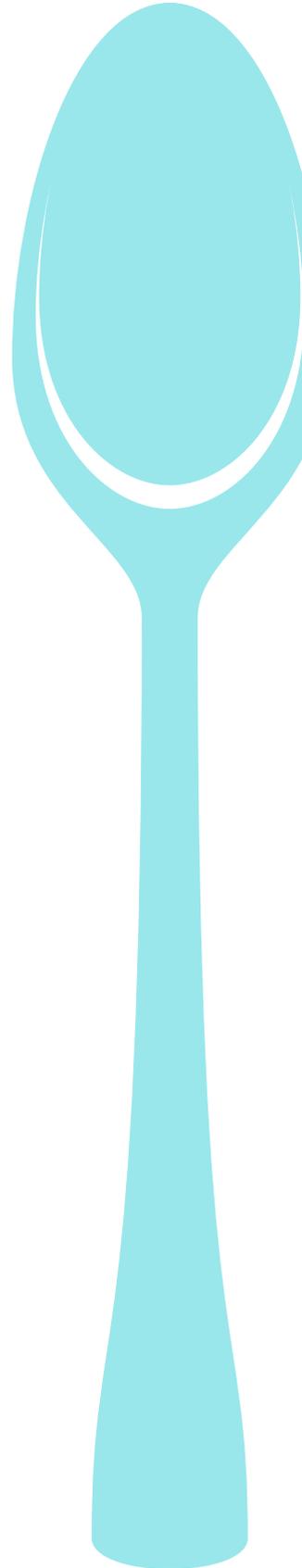


- ☞ Aux États-Unis Disptach goods permet une livraison de repas dans un contenant réutilisable à déposer ensuite dans un point de collecte.
- ☞ Ozzi propose (également aux États-Unis) un système complet de box et couverts consignés associés à un collecteur et propose ses services pour des lieux denses (universités, hôpitaux, entreprises...).
- ☞ Muuse propose des cups et plats consignés et une application consommateurs à San Francisco, Hong kong et Singapour.
- ☞ À Singapour, BarePack permet la livraison de plats consignés via une appli. 60 restaurants et quelques entreprises sont partenaires.
- ☞ Et aussi Wisebox à Toronto et Vytal en Allemagne.

En France, un foisonnement d'initiatives

- ☞ Uzaje, qui développe des centres de lavage performants sur tout le territoire pour favoriser un développement d'offres consignées pour les traiteurs, restaurants, cuisines professionnelles, industriels de l'agroalimentaire et distributeurs. L'entreprise propose également des plats consignés et un accompagnement.
- ☞ Reconcil sur Paris : les plats sont consignés, à faible coût, et ensuite récupérés et lavés. Les contenants sont réutilisés au minimum 50 fois.
- ☞ Pyxo (région parisienne) s'adresse aux restaurateurs et aux entreprises et propose plusieurs options : vente du matériel, service tout compris et accompagnement du changement.

- ☑ [Box Eaty](#) sur Bordeaux.
- ☑ [LoopEat](#) (Montpellier) partenaire de la société suisse Recircle : solutions pour les restaurateurs et entreprises avec livraison et en bonus des formations au zéro déchet.
- ☑ [Dabba](#) à Grenoble, qui propose des plats consignés et un accompagnement aux restaurateurs, collectivités et entreprises.
- ☑ [En boîte le plat](#) (ETIC) à Toulouse : 30 commerces déjà engagés dans ce système de plats consignés, récupérés et lavés.
- ☑ [GreenGo](#) (région parisienne) : un modèle de consigne digitale qui s'appuie sur un réseau de restaurants, distributeurs et d'entreprises partenaires et une application.
- ☑ [Nu!](#) propose des plats de traiteur accessibles via un frigo connecté installé dans les entreprises. Les bocaux utilisés sont retournés et réutilisés.
- ☑ [Marmeat](#), cantine d'entreprise éco-responsable propose des kiosques pour les entreprises de plus de 150 salariés et récupère les bocaux après consommation.
- ☑ [Les déchaînés du bocal](#) dédiés aux emballages en verre (Valenciennes).
- ☑ [I-Lunch](#), une cantine d'entreprise avec des contenants consignés et du digital.
- ☑ [NoWW](#) qui s'adresse aux cafétérias, restaurants d'entreprises et restaurants.
- ☑ [Ma boîte repart](#), pour les événements.
- ☑ [Les empotés](#), un traiteur qui propose des plats dans des contenants en verre qu'il récupère.



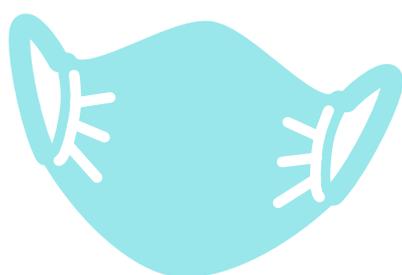
Notre avis

L'usage unique n'est pas une option durable et les réglementations sont appelées à se durcir sur ce sujet, en lien avec les objectifs de réduction des déchets au plan européen. La première tentation a souvent été de remplacer le plastique à usage unique par un autre matériau (du carton ou du plastique biosourcé notamment).

Aujourd'hui, les attentes et l'offre qui se développent montrent clairement une autre voie, **celle du réemploi avec une offre et une logistique qui gagnent en maturité.**

L'implication du consommateur par des **mesures financières incitatives ou dissuasives** fait également partie de la palette de solutions pour favoriser le retour des contenants et la démarche de venir avec son matériel personnel.

Masque lavable versus masque jetable



La crise sanitaire du coronavirus nous a amenés à recourir massivement aux masques dans un contexte d'urgence et de confusion.

Le Haut Conseil de la santé publique recommande fin août 2020 « de favoriser le port de masque grand public en tissu réutilisable (selon les préconisations de l'Afnor), en facilitant le choix et l'accès des masques pouvant être réutilisés jusqu'à 50 fois ».

Réutilisation, consigne, recharge et refill de produits

Produits de grande consommation dans des contenants consignés (magasins et livraison)

Plusieurs entreprises mettent en place des programmes de consignes sur les emballages, qui permettent une réutilisation de ceux-ci.

Les offres qui émergent s'appuient :

- ~ soit sur un réseau de commerçants partenaires ou de points relais qui assurent la vente et la récupération des contenants consignés;
- ~ soit sur un système d'e-consigne c'est-à-dire d'e-commerce et de livraison qui organise le retour des emballages.

Les packagings varient avec des packagings « brandés » plus solides que ceux en magasins. Ou des contenants standardisés de différentes tailles, souvent associés à de la vente en vrac ([voir « Le vrac « brandé » »](#)).



Quelques offres

- ☞ Le magasin [Naked shop](#) à Paris : qui livre des produits de vrac liquide dans des flacons consignés qui peuvent être rendus au coursier lors de la livraison ou en boutique.
- ☞ [Endro cosmétiques](#) développe des produits cosmétiques vendus dans des bocaux. Les clients peuvent ramener leur bocal vide et lavé dans un des 300 points de vente partenaires.
- ☞ [Les yaourts Les Paturins](#) vendus en contenant consignés.
- ☞ [Jean Bouteille](#) : l'entreprise propose des bouteilles consignées en verre pour les produits liquides alimentaire et en plastique pour les produits ménagers. Les produits sont vendus en vrac chez un réseau de partenaires et les bouteilles lavées par les consommateurs.
- ☞ [Vrac'n Roll](#), il s'agit d'un magasin de vente en vrac en e-commerce en drive, livraison (sur Lyon ou dans l'un des 5 600 points relais référencés). La consigne est gratuite jusqu'à deux mois de retour.
- ☞ [Le Drive tout nu](#) propose des produits en vrac à la commande et pratique la consigne inversée : les contenants sont offerts avec la commande et le retour est récompensé par des bons d'achat de 10 centimes par contenant ramené (bocaux ou sacs en tissu).
- ☞ [Aurore Market](#), le site de e-commerce de produits bio passe en 2020 à des contenants consignés pour sa gamme en vrac.
- ☞ [Programme Loop](#) : Initié par [Terracycle](#), le programme Loop associe une plateforme de e-commerce mise en place par le [groupe Carrefour](#) en France, 40 marques de grande consommation qui ont fait évoluer leurs produits (boissons, huile...) avec des packagings durables et consignés, et un système de livraison qui permet le retour des produits vides. À noter, la durabilité des contenants a souvent nécessité de renoncer au plastique. La logistique de l'opération et le volet financier de la consigne sont gérés en France par [Petrel](#). Ce programme testé à Paris et New York en 2019 est en phase de déploiement dans le nord est des États-Unis et au Japon. Un développement est aussi prévu au Canada, au Royaume-Uni et en Allemagne.
- ☞ La société [Loopack](#) et ses sacs de caisses consignés.

Recharger son flacon de parfum ou produit cosmétique

Le secteur des parfums et cosmétiques voit se développer plusieurs offres de réutilisation des flacons, généralement en verre. Dans certains cas le flacon est consigné ; dans d'autres la recharge est simplement valorisée, voire incitée avec un tarif préférentiel.

Ce type de distribution d'un produit premium s'accompagne d'une refonte de l'offre en magasins avec des produits vendus dans des fontaines adaptées.

Quelques offres

- ☑ [Plaine products](#) (États-Unis) qui permet de racheter des recharges et de renvoyer son flacon usagé.
- ☑ L'offre complète zéro déchets de [Cozie](#) : packaging rechargeable et « dozeuse » en magasin.
- ☑ La fontaine à parfums de [Mugler](#)
- ☑ Le programme Fill up de [Chanel](#)



Recharge de produit dans un packaging plus léger

Les recharges permettent de réduire au moins **de 50 %** le poids du plastique utilisé.

Même s'il s'agit d'une approche plus faible de la réutilisation (la recharge constitue un deuxième packaging), cette solution a le mérite de réutiliser un premier contenant plus solide et pratique et de le remplir avec du produit emballé dans un packaging plus léger.

Les recharges sont généralement moins chères pour le consommateur.

Difficilement recyclables par le passé, les recharges en plastique souples le sont maintenant dans la plupart des régions, si elles sont réalisées en mono matière.

Notamment développées pour les gels douches, shampoings ou produits d'entretien, les recharges permettent de réduire au moins de moitié le poids du plastique utilisé, et le plus souvent de plus de 70 %.



Quelques offres

[Le Petit Marseillais](#) a développé depuis plusieurs années une gamme d'éco-recharge pour des gels douches. La marque est aujourd'hui rejointe par de nombreuses autres.

Les déodorants passent aussi à la recharge avec des marques comme :

- [Les savons de Joya](#)
- [Respire](#)
- [900.care](#)
- [Les Enfants Sauvages](#) qui ont opté pour le verre
- [Kiima](#) (Canada)

Les produits de maquillage peuvent également être rechargés comme le proposent :

- ☞ la gamme Zao make up ;
- ☞ La Bouche Rouge.

Les produits d'entretien adoptent aussi la recharge :

- ☞ L'arbre vert propose des recharges pour ses produits ménagers et invite les consommateurs à les renvoyer. L'entreprise a mis au point avec Terracycle le premier programme de recyclage des recharges ;
- ☞ Splosh (Royaume-Uni) propose des recharges comportant 90 % de plastique en moins et invite les consommateurs à renvoyer leur recharge vide.

Boissons dans des bouteilles consignées pour réemploi

Pour les boissons, le réemploi implique souvent le choix du verre versus le plastique et la mise en place d'un système de consigne. La consigne de bouteilles en verre en circuit court présente un meilleur bilan environnemental que le recyclage du verre ou du plastique. En octobre 2018, une étude de l'Ademe analysait 10 systèmes de consigne en France en comptant notamment les dépenses d'eau et d'énergie nécessaires au lavage, au transport. L'impact global était positif. Les débats lors de la préparation de la Loi contre le gaspillage et pour l'économie circulaire ont permis de différencier la consigne pour recyclage (par exemple pour les bouteilles en plastique) de la consigne pour réemploi (par exemple pour des bouteilles en verre).

Abandonnée en France dans les années 1980, la consigne des bouteilles en verre revient et la Loi contre le gaspillage et pour l'économie circulaire devrait favoriser son déploiement. Des centres de lavage sont en effet nécessaires pour qu'elle prenne de l'ampleur.

Plusieurs initiatives à mentionner

- ~ Système de consigne allemand : des bouteilles réutilisables et de format standard en verre ou PET; les bouteilles en verre sont réutilisées 50 fois en moyenne, contre 20 pour les bouteilles en plastique¹¹.
- ~ Une marque allemande, Afri cola, propose un nouveau modèle de bouteilles de 1 litre vendues dans une caisse de 6 bouteilles qui facilite la consigne.
- ~ Danone Water Jugs (Amérique du Sud) : l'eau est vendue dans des contenants de 5 à 10 litres (en plastique) qui peuvent être ramenés et réutilisés¹².
- ~ Coca Cola au Brésil¹³ : des bouteilles standardisées et une consigne positive. Coca-Cola a développé un format de bouteille standard en plastique pour toutes ses marques, ce qui facilite la réutilisation. Le consommateur reçoit une réduction sur l'achat suivant quand il revient avec sa bouteille. Limité au Brésil pour le moment, ce programme affiche un objectif de 50 % de bouteilles réutilisées en 2030.



¹¹ Source Break Free From Plastic

¹² Source *Reuse* de la fondation Ellen MacArthur

¹³ Source *Reuse* de la fondation Ellen MacArthur

En France

- ✦ Le [réseau Consigne](#) (national) : plate-forme d'échange d'expériences et de ressources techniques et juridiques. Constitué en association depuis juillet 2019, le réseau rassemble des porteurs et porteuses de projet, des professionnel-le-s (entreprises et associations) et des collectivités. Créé par 5 partenaires fondateurs, fort d'un partenariat public/privé, il constitue une force de proposition pour faire avancer la consigne pour réemploi en France.
- ✦ [L'association Bout' à Bout'](#) en Pays de la Loire met en avant des producteurs locaux. Les produits sont conditionnés en verre réutilisable, retournés (avec ou pas système de consigne selon les commerçants), lavés pour une réutilisation des bouteilles.
- ✦ En Bretagne [Distro](#) est une association de producteurs qui conditionne leurs alcools et jus de fruits dans des bouteilles en verre réutilisable ; un logo indique sur l'étiquette la possibilité de retour. Aucune consigne n'est demandée mais le système fonctionne sur la participation des consommateurs.
- ✦ [Ma bouteille s'appelle Reviens](#) : une initiative sur les territoires de la Drôme et de l'Ardèche en lien avec les producteurs et distributeurs locaux.
- ✦ [Ecosciences Provence](#) qui développe le verre consigné sur le territoire en lien avec les producteurs.
- ✦ [L'incassable](#) à Marseille.
- ✦ [Reverrecible](#) à Grenoble.
- ✦ [Le réseau Alsace Consigne](#).
- ✦ [Rebooteille](#) à Lyon.
- ✦ [Consign'up](#) à Toulouse et en Haute-Garonne.
- ✦ [OC consigne](#) autour de Montpellier.
- ✦ [Haut la consigne](#) sur Lille.
- ✦ [La consignerie](#) : livraison de boissons consignées sur Lille.
- ✦ [J'aime mes bouteilles](#) dans le Jura.
- ✦ [La flotterie](#) service d'abonnement d'eau et produits en bouteilles consignées.
- ✦ [Le club Mate](#), une boisson qui organise le retour des bouteilles.

Logistique, B to B et e-commerce (colis réutilisable)

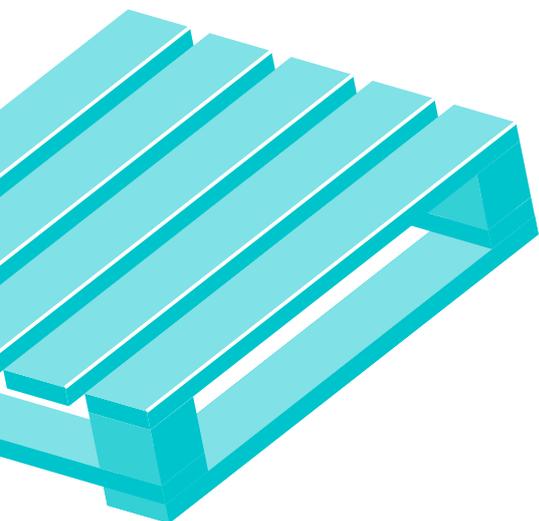
61% des
emballages sont
non-ménagers.

Les emballages et l’emballage en amont de la distribution grand public tout comme le e-commerce, génèrent de nombreux déchets carton et plastiques liés à un usage souvent court.

Dans un document de 2016¹⁴, le Conseil national de l’emballage rappelle que les emballages non ménagers constituent 61 % des emballages et que le retour pour réemploi peut fonctionner à grande échelle. La robustesse et la standardisation des emballages et caisses font partie des conditions de succès.

Au-delà des solutions existantes, de nouvelles offres répondent aux besoins de secteurs tels que la restauration et l’e-commerce.

Palettes, bacs ou boîtes réutilisables



Le transport de produits avant transformation ou consommation génère souvent de nombreux déchets, rarement recyclables. Quelques entreprises proposent des bacs en plastique rigides réutilisables et recyclables en fin de vie, avec des systèmes et services permettant de tracer les bacs et/ou de les laver.

¹⁴ https://conseil-emballage.org/wp-content/uploads/2016/04/Emballages-et-Consigne_Fr.pdf

Quelques offres

- ☞ [Brambles](#) (présent dans 60 pays) propose des services et produits logistiques permettant la réutilisation de palettes et containers pour des produits de grande consommation.
- ☞ [Euro Pool Group](#) (Europe) : plateaux et palettes réutilisables et services logistiques pour les chaînes d'approvisionnement de produits frais.
- ☞ [Svenska Retursystem](#) (Suède) : location et gestion de palettes et de caisses pour l'agro-alimentaire, avec un système de consignation.
- ☞ Aux États-Unis, [Kaiser Permanente](#) livre le matériel médical dans des boîtes réutilisables, pliables et empilables avec des codes couleurs facilitant le repérage des produits.
- ☞ [Schoeller Allibert](#) (France) : des bacs et caisses pour l'agriculture, l'automobile, l'alimentaire et l'agro-alimentaire, les casiers à bouteilles, la grande distribution, la fabrication industrielle.
- ☞ [IFCO](#) (France) : des bacs réutilisables pour de nombreux secteurs.
- ☞ [Pandobac](#) (France) qui propose un service de location de bacs réutilisables et de nettoyage pour la restauration. Avec près de 4 000 bacs en circulation, c'est environ 15 000 emballages jetables qui sont remplacés chaque mois, avec un impact environnemental positif mesuré par une analyse de cycle de vie.

À côté de la réutilisation, des offres permettent de réduire la part de produits de calage ou d'emballage

- ☞ La société [Reforex](#) propose une solution économique et écologique, pour sécuriser les charges et diminuer (voire supprimer) les intercalaires et le film plastique autour des palettes. Il s'agit d'une colle qui fixe les éléments transportés.
- ☞ [Coqli](#) propose des cartons sur mesure permettant d'éviter le remplissage de cartons trop grands en partie vides.
- ☞ [Quadient](#) propose de machines qui adaptent la taille du carton aux produits.

Fûts de bière réutilisables en inox

Les fûts de bière sont aujourd'hui souvent en plastique et très peu recyclés.

- 🔗 [Kegstar](#) (Royaume-Uni) propose des fûts de bière en réutilisables et un service de récupération et lavage.
- 🔗 [Flexikeg](#) (France) propose des fûts en inox flexibles, réutilisables et récupérés à vélo avant lavage et réutilisation, recyclables et recyclés en fin de vie.



E-commerce et systèmes de livraison circulaires

Le e-commerce est souvent générateur d'emballages multiples et de plastique pour caler les produits, et les colis constituent assez vite un déchet. De nouvelles offres se développent et permettent de réutiliser les colis et de réduire les déchets induits.

Les colis sont solides, rigides ou souples, pour certains faits à partir de matière recyclée ; ils peuvent être pliés et stockés dans un point relais à proximité ou renvoyés par la poste.

La réutilisation peut aller jusqu'à 1 000 fois. Enfin, certaines solutions ont des systèmes digitaux embarqués qui permettent de tracer les colis.

L'impact environnemental du retour postal a été mesuré par un des acteurs qui évoque un impact inférieur à la fabrication d'un carton et de son recyclage.

Très prometteuse, cette solution devrait connaître un fort développement dans le e-commerce.

Quelques produits et solutions :

- 🔗 [RePack](#) (Suède, Hollande, Allemagne)
- 🔗 [Returnity](#) (États-Unis)
- 🔗 [LimeLoop](#) (États-Unis)
- 🔗 [Opopop](#) (France)
- 🔗 [Hipli](#) (France)
- 🔗 [The box LivingPackets](#) (France et Allemagne)



Autres solutions de réemploi

Une housse de pressing réutilisable et une incitation tarifaire

Les pressings utilisent habituellement des housses en plastique à usage unique.

✈ La marque franchisée [Sequoia Pressing](#) propose à ses clients des housses de protection réutilisables. Les films en plastique restent disponibles mais payants.

Solutions de réutilisation pour la cuisine

Assez récents dans nos cuisines, les films en cellophane et les sachets plastique peuvent être facilement remplacés par des produits réutilisables.

De nombreux fournisseurs proposent des pochettes ou couvercles réutilisables, qui permettent la conservation des aliments. Ils se composent souvent de tissu en fibres naturelles, lavable, avec ou sans élastique (charlotte). Parfois recouvert de cire d'abeille, le tissu prend forme avec la chaleur des mains. À noter, ces produits sont fabriqués en France.

Les bacs à glaçons et sacs congélation en tissu permettent également d'éviter le plastique à usage unique au congélateur.



Quelques offres

À l'étranger (États-Unis)

- ☞ [Abeego](#)
- ☞ Film silicone réutilisable [Stasherbag](#)

En France

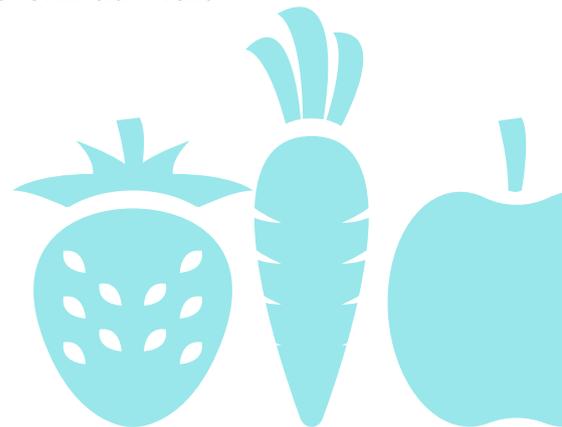
- ☞ [L'embeillage](#)
- ☞ [Apifilm](#)
- ☞ [Abeillons](#)
- ☞ [My little bee](#)
- ☞ [Apicea](#)
- ☞ [Slow and co](#) propose de nombreux tissus d'emballage et sacs

Gourde à remplir de compote

Déchet souvent retrouvé sur les plages, la gourde de compote existe en version réutilisable.

- ☞ [Squiz](#) (France) propose une gourde réutilisable en moyenne 50 fois, la squiz gourde. Elle se remplit de recettes faites maison ou achetées en grand format.

Tous les accessoires de cuisine tels que les yaourtières ou machines à glace permettent également de revenir au « fait maison » et d'éviter des emballages inutiles.



Solutions pour la salle de bains

Depuis quelques années des produits nous permettent de rompre avec le coton démaquillant et le coton-tige à usage unique.

Carrés démaquillants lavables

- ☑ [Les tendances d'Emma](#)
- ☑ [Le petit carré français](#)

Coton-tiges réutilisables ou oriculis

- ☑ [LastSwab](#)
- ☑ [Lamazuna](#)
- ☑ [Eeears](#)
- ☑ [Ears 360](#)



Quelques sites d'e-commerce « plastic free »

Plusieurs sites proposent des gammes de produits zéro déchets ou plastic-free. Ils sont par ailleurs particulièrement attentifs à la réduction des emballages lors de la livraison.

Quelques sites

- ↗ [The Trust Society](#) : une gamme étendue de produits zéro déchet.
- ↗ [Sans-bpa](#) qui vend des produits qui permettent de réduire l'usage de plastique.
- ↗ [Mes courses en vrac](#).
- ↗ Le média [Alternativi](#).
- ↗ [Le petit monde du zéro déchet](#).
- ↗ [Dream Act](#) qui dispense également des conseils.
- ↗ [Ilin](#).
- ↗ [Etsy](#) qui travaille avec des artisans.
- ↗ [takaterra](#) qui se positionne plastic free.
- ↗ [We Nü](#).
- ↗ [Greenweez](#) appartenant au groupe Carrefour.
- ↗ L'incontournable bocal [Le Parfait](#).

Pour découvrir plus de sites, voir le comparatif établi par [↗ Camille se lance!](#)

Notre avis

Le développement de solutions de réemploi dans tous les secteurs dessine une tendance de fond qui s'oppose clairement à celle de l'usage unique et installe de nouveaux réflexes consommateurs. À première vue le réemploi hors domicile peut paraître plus contraignant que l'usage unique pour le consommateur qui doit s'organiser. **Aussi, la simplicité des solutions, le développement d'offres standardisées, de mesures incitatives, ou encore de services tels que les abonnements et la livraison pourront favoriser une intégration rapide de nouveaux réflexes de consommation et d'achat.**

À domicile, la qualité des produits, leur durabilité et leur design seront déterminants pour faciliter leur adoption.

Plus globalement, **la massification du réemploi nécessite à la fois une grande robustesse et une standardisation des contenants, ainsi qu'une coopération des différentes parties prenantes de la vie de l'emballage.** Les éco-organismes devront définir d'ici le 1^{er} janvier 2022 des gammes standards d'emballages ré-employables pour les secteurs de la restauration, ainsi que pour les produits frais et les boissons.

Inscrit dans la loi, avec des objectifs encore faibles par rapport au recyclage (10 % en 2027), le réemploi deviendra une solution évidente à partir du moment où il sera financièrement concurrentiel et encouragé.

Et aussi : les solutions anti-gaspillage

L'économie de la fonctionnalité

Les démarches d'économie de la fonctionnalité ou du partage sont souvent associées à une plus grande qualité et durabilité des produits qui permettent un usage multiple et partagé.

La lutte contre le gaspillage alimentaire

La lutte contre le gaspillage alimentaire permet d'éviter de détruire des tonnes de déchets alimentaires très souvent emballés. Les produits non vendus sont remis dans un circuit de distribution à tarif réduit ou donnés à des associations.

Quelques acteurs

- ↗ Le réseau [Nous anti-gaspi](#)
- ↗ L'application et les partenariats de [Phénix](#)
- ↗ L'application [Too good to go](#)

Les acteurs du réemploi

Acteurs de l'économie sociale et solidaire (tels qu'Emmaus) et ressourceries jouent un rôle clé en faveur de la réparation et du réemploi. Citons notamment en Île-de-France le ↗ [REFER](#).

Le vrac sous toutes ses formes (solide, liquide...)



Les emballages représentent 45 % de la demande de plastique en France

Alternative à l'emballage, le vrac est réapparu dans nos rayons depuis quelques années et a rencontré un véritable engouement, qui lui vaut une croissance de 50 % par an en France¹⁵. Dans le monde entier des magasins en vrac (bulk en anglais) font leur apparition et créent un autre rapport aux produits et une autre manière de faire ses courses. Ce retour à l'essentiel change les codes habituels de la grande consommation et de la distribution, tout en donnant accès aux informations produits, par exemple via un QR code.

Aujourd'hui défini précisément dans la Loi contre le gaspillage et pour l'économie circulaire, le vrac fait clairement partie des solutions pour agir à la source contre la pollution plastique.

Il permet en effet :

- ~ de limiter les emballages superflus (70 % des produits vendus dans les commerces de vrac sont présentés sans emballage et 1 tonne d'emballage jetable est évitée par commerce et par an¹⁶);
- ~ de réutiliser les emballages tels que des sacs réutilisables, des contenants ou encore des bidons ou bouteilles. Il est donc très lié à l'usage multiple évoqué précédemment.

Par ailleurs la gamme de produits proposés s'étend fortement. En France, on dénombre selon l'association Réseau Vrac, plus de 465 magasins spécialisés vrac, 88 % de magasins bio équipés d'un rayon vrac¹⁷ et 70 % des grandes et moyennes surfaces équipées d'un rayon dédié¹⁸.

¹⁵ Réseau Vrac

¹⁶ *Packaging Free Shops in Europe – An Initial Report*, 2020

¹⁷ Biolinéaires

¹⁸ Olivier Dauvers

En France, une offre croissante et des gammes étendues (solide, liquide)

Réseau Vrac : une ressource pour la filière

L'association Réseau Vrac est l'unique organisation professionnelle dédiée à la promotion du vrac en France et dans le monde. Le réseau structure et accélère le développement de ce nouveau marché pour démocratiser le vrac. L'association accompagne plus de 1 400 professionnels, distributeurs, producteurs, fournisseurs et porteurs de projet en France et dans le monde. Réseau Vrac propose notamment des guides métiers, des formations à la réglementation et aux bonnes pratiques d'hygiène pour ouvrir une épicerie vrac, organise des groupes de travail et mène des actions de plaidoyer pour développer le vrac.

Des magasins spécialisés vrac

L'offre de vrac repose sur un nombre croissant de commerces de détail spécialisés vrac et non affiliés à une enseigne (465 en France en 2020). Souvent installés dans les centres villes, ils offrent au-delà de la réduction des emballages une alternative dans l'offre de produits alimentaires et d'hygiène et font souvent appel aux fournisseurs locaux.



Des chaînes de magasins franchisés

- ☑ Les 62 magasins day by day fonctionnent selon un principe de franchise et proposent une gamme de 750 produits secs, solides ou liquides (produits alimentaires, d'entretien et d'hygiène).
- ☑ Les épiceries Mademoiselle Vrac.
- ☑ Mamie Mesure.



Le vrac dans les magasins spécialisés bio et les GMS (grandes et moyennes surfaces)

Avec 88 % de magasins bio équipés d'un rayon vrac et 70 % des grandes et moyennes surfaces équipées d'un rayon dédié, la France dispose aujourd'hui d'une offre conséquente sur l'ensemble du territoire.

Certaines enseignes choisissent de renforcer leur implication dans le vrac en développant des magasins quasiment 100 % vrac, c'est notamment le cas de Biocoop avec son magasin ADN (anti-déchet nation).

L'impact du vrac et des contenants réutilisables sur la configuration des magasins de GMS fait par ailleurs l'objet de réflexions prospectives de l'Institut du Commerce.

Extension de la gamme (liquide) et évolution des linéaires

Le nombre de produits proposés en vrac a considérablement augmenté. Au-delà des fruits et légumes, on trouve des produits secs, des produits liquides (telle que l'huile autorisée sous conditions depuis 2018, le vin, la bière...), des parfums, des produits d'entretien...

La définition du vrac inscrite dans la loi depuis 2020 permet d'élargir les gammes à tous les produits¹⁹, y compris ceux sous signe officiel d'identification de la qualité et de l'origine (AOP...).

Certains acteurs, tels que Jean Bouteille ont permis un développement du vrac liquide en magasin en l'associant à des bouteilles consignées. L'entreprise annonce :

- ~ l'évolution de sa fontaine Gravity pour proposer les produits suivants : confiture, mayonnaise, Ketchup, moutarde, sauce tomate, pâte à tartiner ;
- ~ à partir de 2021 : des produits frais (jus, lait, yaourts, produits laitiers) et produits pénétrants de type crème pour le visage ou le corps.

Côté produits ménagers, Bulle verte a développé les solutions vrac depuis 20 ans.

We bulk propose des solutions de supply chain adaptées à la filière vrac.



¹⁹ Sauf pour des raisons de santé publique.

Enfin, les acteurs de la distribution travaillent sur des solutions « magasins » de plus en plus pratiques, c'est par exemple le cas de :

- ~ [Bulk&Co](#)
- ~ [Vracoop](#)
- ~ [Qualivrac](#) sur les produits liquides
- ~ [My Retail Box](#) avec des espaces modulables
- ~ [Vrac' Innov](#)

Les principaux acteurs sont à retrouver au [Salon du vrac](#), organisé par Réseau Vrac chaque année.

Les incitations (réduction, points fidélité bonifiés...)

Certaines enseignes ont développé des programmes incitatifs pour favoriser le recours au vrac. Ainsi, l'enseigne Naturalia double les points de fidélité pour tous les produits non emballés (rayons pains frais, vrac, fruits et légumes)

Le vrac « brandé »

On assiste au développement de solutions « vrac » portées par des entreprises avec des distributeurs spécifiques et « brandés ». C'est le cas des exemples de refill évoqués dans la partie consigne (fontaine Mugler ou Chanel, « Dozeuse » Cozie...) et de nouveaux modèles de distributeurs de produits. Ces approches montrent une volonté des marques de se positionner par rapport à un mode de distribution émergent.

- ~ Au Royaume-Uni, [the Milk station](#), un distributeur (machine) de lait en vrac s'adapte aux couleurs des producteurs partenaires. 50 marques et coopératives laitières l'ont déjà adopté.
- ~ Danone et Mustela ont testé des systèmes de distribution en vrac pour leurs produits, démarches limitées pour le moment à quelques magasins.
- ~ La société [H2Origine](#) a créé une marque d'eau provenant du réseau puis filtrée, osmosée, et revitalisée vendue en vrac dans certains magasins bio.



E-commerce, drive, livraison et vrac itinérant

Même si majoritairement la vente en vrac permet de renouer avec le commerce physique et une équipe de vendeurs-conseillers, une partie de l'offre s'adapte aux pratiques actuelles de la distribution et propose livraison ou récupération dans un drive.

Les sites de e-commerce de vrac

Assez récents, ils permettent de commander en ligne, de se faire livrer et mettent en place des solutions pour réduire l'impact de la livraison.

Quelques sites

- ☑ [L'intendance](#) : livre à Paris et proche banlieue en véhicules électriques. Un système de consigne à 1 euro est mis en place. L'entreprise fait appel à un établissement de réinsertion par le travail de personnes en situation de handicap pour les conditionnements et commandes.
- ☑ [Luco](#) propose également de la livraison en vrac, en circuit court, à Paris.
- ☑ Le magasin [Naked shop](#) à Paris.
- ☑ [Vrac'n Roll](#) : sur Lyon. Le service est national pour la livraison en points relais.
- ☑ [Aurore Market](#).
- ☑ [Bocoloco](#) : vrac en bocal livré à vélo.
- ☑ [JusteBio](#).

Vrac en drive



🔗 Le Drive tout nu propose à ses clients de commander leurs courses en ligne puis de les récupérer dans des points de collecte, conditionnées dans des bocaux consignés et réutilisables. Une dizaine d'ouvertures sont prévues dans les 3 ans.

Un développement international

Le vrac connaît un essor sur tous les continents et donne lieu à des partenariats et collaborations avec de grandes enseignes, qui se rapprochent parfois plus d'une logique de « refill » que du vrac *stricto sensu*.

Royaume-Uni : des solutions facilitant la pesée et des réductions

🔗 Unpackaged, un magasin sans déchets à Londres, a développé une balance qui permet aux consommateurs de venir avec leurs contenants et de calculer rapidement la tare, afin de soustraire le poids de leur emballage du calcul du prix.

Aujourd'hui la société s'est spécialisée sur le consulting pour soutenir le développement de l'offre.

🔗 [Waitrose](#), une grande chaîne britannique, a récemment testé la même technologie dans son offre vrac. Des contenants consignés sont proposés. Enfin, la chaîne développe des incitations, avec des tarifs inférieurs de 15 % pour les produits vendus en vrac.

Chili : Algramo, une start-up chilienne qui développe le vrac livré et mobile

🔗 [Algramo](#) est une start-up chilienne qui développe des distributeurs et machines de vrac pour des produits de la grande distribution : lessive, croquettes, boissons... En collaboration avec les marques et les supermarchés, la société propose des produits dans des contenants réutilisables, qui sont disponibles en magasin ou en livraison par tricycle électrique. Elle collabore notamment avec Unilever et Nestlé et compte 350 000 clients.

Tchéquie : Une solution logistique haut de gamme

🔗 [MIWA](#) (« minimum de déchets »), une start-up tchèque, met en place un système qui permet aux producteurs alimentaires de livrer leurs produits dans des distributeurs réutilisables (sans manipulation du magasin). Lorsqu'un grand distributeur est vide, il peut être retourné, nettoyé et rempli à nouveau. En magasin, les contenants des consommateurs sont détectés automatiquement par le distributeur et évitent des manipulations.

Un développement européen

Aujourd'hui, la Belgique compte 100 commerces en vrac, l'Allemagne et la Grande-Bretagne 200, la France 465. Et [le rapport de Zero Waste Europe](#) et [Réseau Vrac](#) de juin 2020 prévoit un développement du marché européen du secteur pouvant aller jusqu'à 3,5 milliards d'euros de chiffres d'affaires par an en 2030²⁰.

États-Unis : de nouvelles offres mixant boutique, commande en ligne et abonnement

Des magasins se développent en dehors des chaînes de grande distribution et associent boutique physique et commande en ligne (avec livraison ou point de retrait). Certains proposent un système d'abonnement sur des produits indispensables pour automatiser la commande et la livraison (avec des réductions à la clé). Cette approche standardise les volumes et ne permet pas totalement le choix des quantités.

C'est notamment le cas de :

- [Precycle](#) à New York ;
- [Fillgood.co](#) en Californie ;
- [Package Free](#), qui propose un système d'abonnement.

²⁰ Chiffre qui n'intègre pas le vrac en grande grande et moyenne surface.

Philippines : une station de recharge pour shampoing

Unilever a mis au point et testé dans des centres commerciaux et sur des campus universitaires aux Philippines une « Refilling station » pour ses marques de shampoing (Cream Silk, Sunsilk, Dove and TRESemmé) et de lessive. Il s'agit de distributeurs automatiques mobiles qui offrent une solution de « refill » se rapprochant du vrac mais ne permettant pas de choisir la quantité.

Des distributeurs « brandés » pour les boissons

D'autres projets mettent davantage l'accent sur le produit et le distributeur que sur le contenant et proposent l'accès à leurs produits via l'installation de fontaines, avec sans doute pour objectif de maîtriser la distribution de leurs marques et d'anticiper des changements réglementaires :

- ☑ la fontaine Dasani PureFill water du groupe Coca-Cola présente sur 100 lieux dans le pays qui propose de l'eau filtrée gratuite ou pétillante à faible coût;
- ☑ les fontaines Pepsi spire qui distribuent les produits Pepsi;
- ~ de nouveaux modèles de fontaines Pepsico et Sodastream annoncés pour 2021 pour locaux professionnels, qui proposent eaux et boissons.

Notre avis

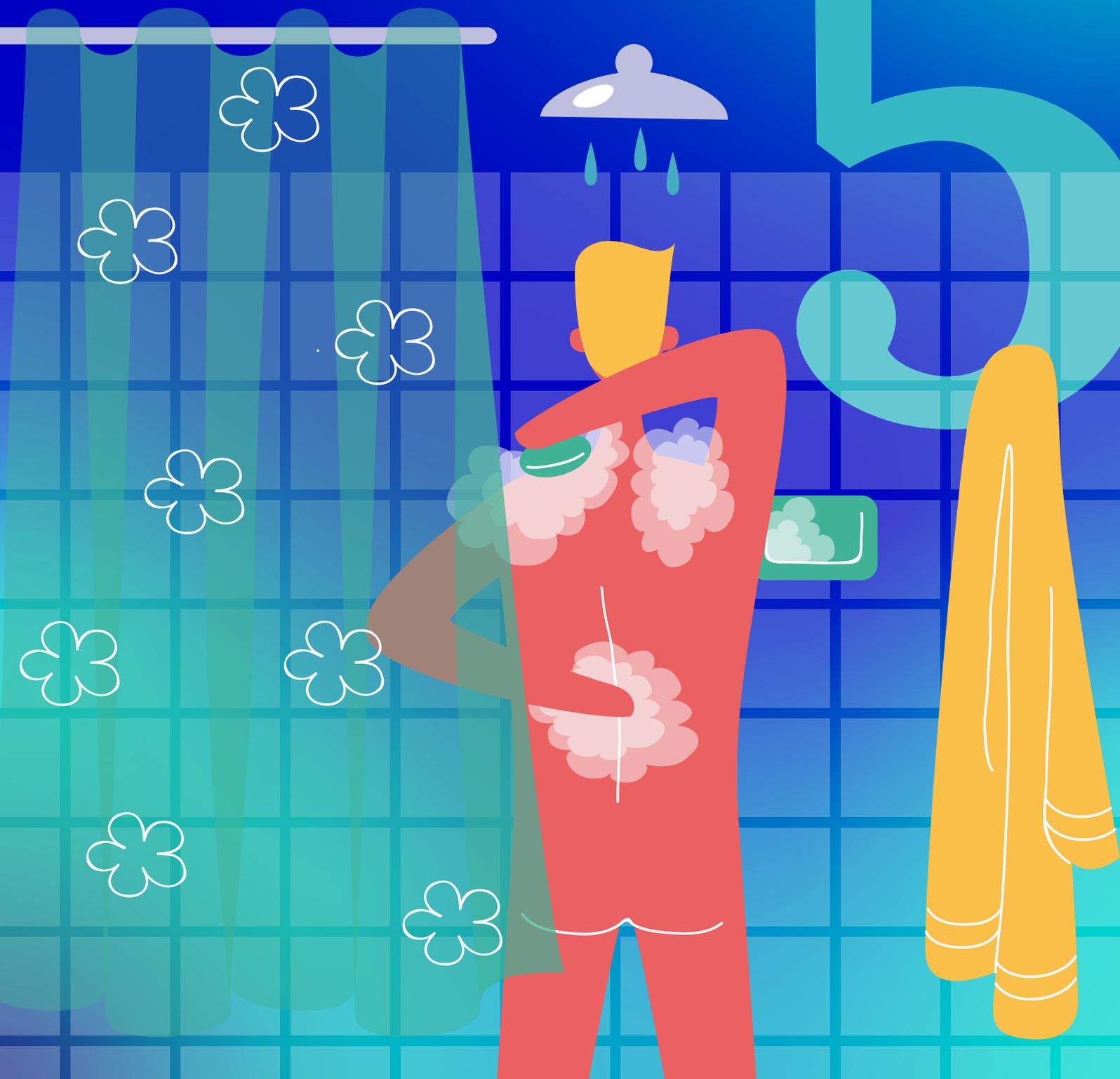
Le vrac se développe fortement en France et également dans le monde entier. L'étendue de l'offre et le développement des gammes liquides créent de nouveaux modes de consommation fortement associés au réemploi.

La définition du vrac dans la loi, la professionnalisation du réseau, et l'intégration des produits sous appellation constituent des bases solides pour la poursuite du développement du vrac.

Cette révolution des usages permet, si elle change d'échelle, de réduire fortement les emballages, qui représentent 45 % du plastique utilisé en France et sont une source majeure de pollution plastique.

Les tests engagés par des grandes entreprises autour de distributeurs « brandés » montrent l'intérêt pour ce mode de distribution et le souhait de maintenir une visibilité de leurs marques, au risque de rompre avec l'esprit de simplicité du vrac et de démultiplier types de contenants et modes de distribution. Cette démultiplication peut entrer en contradiction avec les objectifs de standardisation inscrits dans la loi sur l'économie circulaire pour faciliter le réemploi.

Sain, solide, lavable : 3 mots clés pour les produits d'hygiène et d'entretien



Les modèles classiques des produits d'hygiène et d'entretien emballés dans du plastique sont aujourd'hui très concurrencés par un ensemble d'offres qui allient simplicité de la composition, petit format, réduction de l'emballage et réemploi.

Formules solides pour la salle de bains et les produits d'entretien

Les formules solides sont, selon les fabricants, moins énergivores et contiennent peu de conservateurs. Leur confection repose souvent sur des ingrédients naturels, ce qui permet à l'utilisateur de préserver sa santé et l'environnement. Par ailleurs, ces produits sont généralement emballés dans du carton.

À cet aspect écologique s'ajoute une réalité économique : un shampoing solide dure deux fois plus longtemps qu'un shampoing traditionnel en flacon.

Enfin, les produits solides permettent une réduction du volume de produit, une utilisation réduite d'eau et une empreinte carbone allégée.

Produits solides



Ces produits sont à passer sous l'eau pour obtenir une mousse nettoyante. Ce sont généralement des savons et shampoings mais des produits vaisselles solides font également leur apparition sur le marché.

Quelques offres

- ☑ [Lush](#) propose depuis la fin des années 80 des cosmétiques solides, nus et sans emballage : shampoings, savons et même, aujourd’hui, des soins du visage.
- ☑ [Druydès](#).
- ☑ [Pachamamaï](#).
- ☑ [Lamazuna](#).
- ☑ [Paos](#).
- ☑ [Umaï](#).
- ☑ [Comme avant](#).
- ☑ [Superbon](#), cosmétiques bio solides.
- ☑ [Sloe](#).
- ☑ [Sapo](#).
- ☑ Et pour la vaisselle [Solide](#) et [Anotherway](#).

Des grandes marques rejoignent depuis peu cette tendance avec notamment des acteurs tels que :

- ☑ [Corine de Farme](#).
- ☑ Les shampoings [DOP](#) et [Garnier](#) du groupe L’Oréal.



Unidoses solides

Cette forme de produit concerne aussi bien **les produits cosmétiques, que le dentifrice ou les produits ménagers**. Pour les dentifrices, les pastilles à croquer sont proposées généralement dans des contenants en verre réutilisables ou des sachets papier.

Quelques offres

- ☞ [EC30](#) de Procter et sa gamme de produits unidoses étendues pour le corps et la maison.
- ☞ [Shamp\(.\)](#) : shampoing unidose, lancé récemment en France.
- ☞ [Unbottled](#) (France).
- ☞ [900.care](#) (France) : dentifrice.
- ☞ [Paos](#) (France).
- ☞ [Smyle](#) (États-Unis).
- ☞ [Humankind](#) (États-Unis).
- ☞ [Signal toothpaste tablets](#) (Unilever, États-Unis).

Lessives en poudre ou concentrées et service d'abonnement

De nouveaux produits viennent compléter les gammes classiques de lessives en poudre emballées dans des packs en carton ou lessives concentrées. Ainsi, une offre française récente propose une lessive en poudre concentrée livrée dans une boîte en carton. La livraison par courrier simple et l'abonnement facilitent l'accès au produit.

☞ [Spring](#)

Hygiène menstruelle : des produits lavables et réutilisables

2 milliards de protections hygiéniques sont jetées chaque année en France. Elles mettent 500 ans à se dégrader, laissant des particules de plastique et des produits toxiques (glyphosate, chlore, phtalates...)²¹.

Par ailleurs, elles constituent le cinquième objet plastique à usage unique le plus souvent retrouvé sur les plages selon une étude de la commission européenne.

On voit apparaître depuis quelques années des alternatives saines et écologiques aux protections menstruelles jetables. Il s'agit notamment des coupes menstruelles et des serviettes et culottes lavables. Ces alternatives sont d'une durée de vie de 5 à 10 ans et les offres développées ont mis l'accent sur la qualité de la composition. Ces produits sont également plus économiques car rentabilisés à l'usage au bout de quelques mois.

Ils sont vendus sur des sites d'e-commerce, et pour certains en pharmacie ou grande surface.

Cinq types de produits sont proposés

- ~ La coupe menstruelle
- ~ La serviette lavable
- ~ La culotte lavable
- ~ Le tampon sans fibre synthétique/
le tampon réutilisable
- ~ L'éponge menstruelle



²¹ Source Zéro Waste France.

Sites et articles de référence sur l'offre

De très nombreuses offres se sont développées depuis peu.

- ~ La culotte lavable connaît un fort développement avec plus de 20 marques sur le marché.
- ~ Idem pour la coupe menstruelle, une vingtaine d'offres ont émergé depuis quelques années.

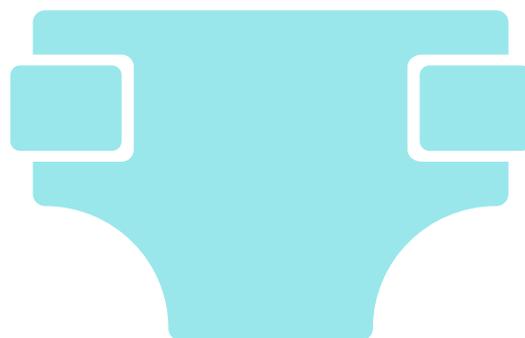
Certains sites ou titres de presse proposent des articles et comparatifs sur ces articles. En voici une sélection composée à la fois d'articles indépendants et de sites qui pratiquent une politique d'affiliation (rémunérés sur les liens d'affiliation avec les marques citées).

- ☑ [La maison du zéro déchet : article sur les protections réutilisables](#)
- ☑ [Un comparatif de 4 cups par 60 Millions de consommateurs](#)
- ☑ [Un article complet du Huffington Post qui a comparé une quinzaine de produits](#)
- ☑ [Le site Menstruelles](#) qui explique de manière détaillée les différents produits
- ☑ Le blog [Camille se lance!](#)
- ☑ [What What](#) qui recense [22 offres différentes de culottes de règles et tampons réutilisables](#)
- ☑ Un site dédié aux [coupes menstruelles](#) avec comparatif



Les couches lavables

Les trois milliards de couches jetables commercialisées en France chaque année produisent en moyenne 750 000 tonnes de déchets.



Marché de niche il y a 10 ans, la couche lavable rencontre un nouveau succès, grâce au développement du mouvement zéro déchet et à l'implication de collectivités et de crèches dans ce choix de protection.

5 types de produits différents sont proposés (tout-en-un, tout-en-deux...).

Le site [Bébé au naturel](#) propose un comparatif complet.

Notre avis

Les produits d'hygiène personnelle connaissent une évolution importante portée par des préoccupations sanitaires et environnementales des consommateurs. Les offres proposées autour de trois tendances majeures (sain, solide, lavable) connaissent un intérêt certain, renforcé par le fait qu'ils sont souvent plus économiques sur le long terme pour le consommateur.

Adoptés récemment par de grandes marques, les produits solides vont se développer dans les linéaires de la grande distribution.

La croissance rapide de nouvelles solutions pour l'hygiène féminine semble également relever d'une tendance de fond, très générationnelle.

Éco-conception : design, choix de matériau et cycle de vie



Définie comme « l'intégration systématique des aspects environnementaux dès la conception et le développement de produits avec pour objectif la réduction des impacts environnementaux négatifs tout au long de leur cycle de vie à service rendu équivalent ou supérieur », l'éco-conception est un des outils pour limiter la pollution plastique, en permettant notamment de le remplacer par un autre matériau, d'améliorer la recyclabilité, et d'incorporer davantage de plastique recyclé.

L'éco-conception permet également de concevoir autrement des offres et produits et de limiter considérablement les emballages, par exemple en privilégiant le réemploi.

La palette des solutions est assez large et devra répondre aux objectifs fixés par la Loi contre le gaspillage et pour l'économie circulaire et notamment **un objectif de réemploi de 10 % des emballages fixé pour 2027 et des attentes fortes en termes de recyclabilité des produits mis sur le marché.**

Des agences spécialisées et les éco-organismes, tels que [Citeo](#) ont développé des services d'aide à l'écoconception. Le sujet sera également au cœur du salon du packaging [All4pack](#) (23-26 novembre 2020).



10 %
des emballages
doivent être
réemployés
en 2027.

Allègement et réduction

En matière d'éco-conception, l'allègement associé à la réduction est une des pistes privilégiées pour réduire les impacts sur l'environnement et limiter la consommation de matières premières.

Si le plastique peut présenter un intérêt en termes d'allègement du packaging, il présente l'inconvénient d'être plus complexe à recycler et non biodégradable. Aussi, la tendance actuelle est-elle :

- ~ soit de réduire le volume de plastique utilisé.
Si l'emballage reste en plastique, on assiste de plus en plus à des mentions affichant des pourcentages assez élevés de réduction de (- 50 % à - 70 % de plastique);
- ~ soit d'utiliser du plastique recyclé;
- ~ soit de le substituer par d'autres matériaux.



La réduction passe aussi par l'élaboration de produits concentrés nécessitant moins d'emballage. L'éco-conception concerne le couple produit-emballage.

Réemploi

L'éco-conception est encore aujourd'hui très centrée sur l'allègement et la recyclabilité.

Pourtant l'éco-innovation et le design permettent d'ouvrir tout un champ d'innovations et de collaborations afin de développer la consigne et de nouvelles formes d'usage multiple de produits et emballages auparavant jetés.

À noter, les éco-organismes devront définir d'ici le 1^{er} janvier 2022 des gammes standards d'emballages ré-employables pour les secteurs de la restauration, ainsi que pour les produits frais et les boissons.



Des emballages recyclables

Recyclabilité des différents plastiques



21 %
des plastiques
sont effectivement
recyclés en France.

Un peu plus d'1 million de tonnes d'emballages en plastique est mis sur le marché en France par an. Seulement la moitié est facilement recyclable (mais insuffisamment recyclée en réalité puisque 21 % des plastiques sont effectivement recyclés en France). Améliorer la recyclabilité des plastiques est incontournable et devrait être favorisée par l'extension des consignes de tri (permettant le recyclage des pots et barquettes). Cependant, tous les matériaux ne disposeront pas de filières de recyclage et certains seront moins utilisés dans les prochaines années, notamment le PVC et le polystyrène expansé.

Des innovations interviennent également dans le recyclage, avec une solution française de recyclage enzymatique du PET mise au point par [Carbios](#), qui a donné lieu à un article dans la revue *Nature* et fera l'objet de tests plus poussés en 2021.

Simplification des packagings (mono-matériaux) pour améliorer le recyclage

La tendance est d'éviter les packagings multicouches et les films souples complexes pour privilégier le mono-matériau et la mono-résine (plus facilement recyclables). De la même manière, le recours systématique à la fenêtre transparente pour voir les produits emballés dans un carton est questionné et des marques ont fait le choix d'y renoncer au bénéfice d'une simple photo du produit.

Des emballages plastiques issus de matière recyclée

Aujourd'hui de 6 %, le taux d'incorporation de matière recyclée est très faible. La directive européenne sur les emballages plastiques à usage unique impose une intégration de 25 % de matière recyclée pour les bouteilles en PET d'ici 2025 et de 30 % pour l'ensemble des bouteilles plastiques de boissons d'ici 2030.

Des marques ont déjà opté et communiqué sur le recours au plastique recyclé pour leur packaging et ont habitué les consommateurs à une matière légèrement plus opaque.

Matériaux alternatifs au plastique

De nombreuses entreprises recherchent des matériaux alternatifs au plastique et encouragent ainsi l'innovation, favorisée par des appels à projets.

Citeo sélectionne dans son appel à projets, le « Circular challenge », un certain nombre de solutions qui portent sur la transformation de l'usage, l'écoconception et des innovations matière. Plusieurs entreprises prometteuses ont été identifiées, telles que :

 [Lactips](#) : plastiques biodégradables et solubles dans l'eau à base de protéine de lait;

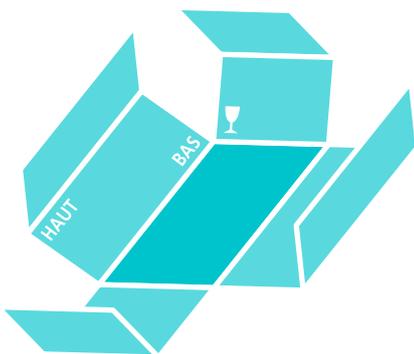
- ☑ **Paptic** : matériau à base de fibre de bois, recyclable qui offre une résistance proche de celle du plastique. Il est destiné à produire des sacs et cabas réutilisables;
- ☑ **Malengé** : emballages souples 100 % recyclables, composés de papier issu de fibres vierges possédant des barrières de protection adaptées aux produits.

Le prochain salon All4pack mettra en lumière les solutions par famille de matériaux et propose une analyse réalisée par le designer Fabrice Peltier des tendances pour le papier/carton.

Le cabinet (RE)SET Packaging réalise un sourcing international et sélectionne sur appel à projets des solutions qui sont proposées à des partenaires (grands acteurs de la distribution).

Enfin, l'Europe encourage l'éco-innovation sur les packagings souples dans le cadre d'un programme de 4 ans.

Papier et carton



**Les papiers
et cartons
ont un taux
de recyclage
de **68 %**.**

Légers, solides, issus de ressources renouvelables, biodégradables, avec un taux de recyclage de 68 %, les papiers et cartons présentent de nombreux avantages en termes de durabilité ainsi que des innovations intéressantes : imperméabilisation, souplesse, résistance.

Depuis 2019, de nombreuses marques testent des emballages carton ou papier sur des produits pour lesquels le plastique semblait incontournable : bac de glace, tube de crème, déodorant ou encore barquette de fruits.

Dans les innovations récentes, on peut noter la première bouteille en carton annoncée à l'été 2020, fruit d'une collaboration de Diageo et Pilot Lite.

Verre et métal

Dans un contexte de recherche de solutions alternatives au plastique, ces deux matériaux font partie des solutions envisagées, notamment pour le secteur agro-alimentaire.

Si le verre permet le développement de la consigne pour réemploi, le volet recyclage progresse également. De 78 % en France aujourd'hui, l'objectif est de parvenir à un taux de collecte de 90 % du verre d'emballage en 2025 en France.

Côté aluminium, les objectifs européens de packagings recyclés sont de 50 % des packagings d'ici à 2025 et 60 % en 2030.

Plastiques biosourcés, biodégradables, compostables

Le terme générique de bioplastique recoupe des réalités différentes et entraîne un certain nombre de confusions.

Ainsi, les plastiques biosourcés sont issus d'une matière biologique renouvelable (ressources végétales, déchets organiques, biomasse, etc.), ceci en opposition à un produit d'origine fossile (pétrole, gaz, charbon, etc.).

Première limite : quand ils ne sont pas produits à partir de déchets, ils peuvent entrer en compétition avec une production agricole destinée à l'alimentation et recourir aux OGM. De plus, l'origine de la matière ne signifie pas que le plastique sera biodégradable ou compostable. Et les plastiques biodégradables ou compostables le sont dans certaines conditions qui ne sont pas toujours réunies. La fin de vie promise n'est donc pas toujours garantie.

Les bioplastiques font donc l'objet de réserves en attendant une optimisation des produits et/ou des conditions permettant biodégradabilité et compostage. Un usage professionnel associé à une filière de recyclage ou de compostage est probablement appelé à se développer plus rapidement.

Un rapport du gouvernement doit être publié en 2021 sur les impacts sanitaires, environnementaux et sociétaux des plastiques biosourcés, biodégradables et compostables sur l'ensemble de leur cycle de vie.

Des emballages qui se mangent

Le cornet de glace nous est familier. Inspirées par ce modèle de contenant alimentaire comestible, des entreprises proposent assiettes et couverts à consommer pour remplacer des contenants alimentaires à usage unique, notamment lors d'événements. Pour le Conseil national de l'emballage, ces solutions ne correspondent pas à de l'emballage au sens strict (pas de propriété barrière notamment). Elles peuvent cependant en respectant des conditions d'hygiène au moment de la manipulation éviter certains plastiques à usage unique.

Quelques offres

- ☞ Verrine à manger [Do Eat](#).
- ☞ Tasses à café en biscuit [Tassiopée](#), nominées aux Trophées INPI de l'innovation 2018. Des tasses qui sont le fruit d'une collaboration avec AgroParisTech et l'INRA.
- ☞ Couverts à manger [Koovee](#).
- ☞ [Biotrem](#), spécialiste des assiettes comestibles.
- ☞ [Switch Eat](#) propose une paille en sucre glace et en amidon de maïs, des bols et des coupelles en fécule de pommes de terre.
- ☞ À liège en Belgique, [Ecopoon](#) produit et commercialise une gamme de couverts comestibles et 100 % biodégradables.
- ☞ [Notpla](#), un bioplastique comestible à base d'algues et de plantes qui permet également de créer des bulles d'eau.

Déchets plastiques et up-cycling

Concevoir des produits à partir de déchets plastiques retrouvés ou non en mer est une tendance qui se développe.

- ~ Il peut s'agir de modèles construits en partenariat avec des associations et/ou des pêcheurs et dont les produits sont uniquement issus de matières recyclées.
- ~ Mais souvent ces produits relèvent plus d'une approche marginale par rapport à une production reposant en grande majorité sur du plastique vierge. Il s'agit alors davantage d'opérations servant une stratégie de communication, donc de green-washing. Même chez les start-up, la sincérité n'empêche pas une communication maladroite autour de produits sensés nettoyer l'océan.
- ~ Enfin, l'impact de produits créés à partir de déchets reste à étudier, à la fois en termes environnemental et sanitaire, car ils peuvent être amenés à diffuser des microplastiques, notamment les vêtements issus de bouteilles plastiques ou filets de pêche.

Malgré ces réserves, nous avons référencé quelques initiatives qui permettent de créer des coopérations locales et un recyclage plus important du plastique.

- ☞ [CoObject](#) qui propose des articles de mobilier à partir de matériaux recyclés.
- ☞ [Un prix ouvert aux designers](#) (Italie) pour renforcer l'incorporation de plastique recyclé.
- ☞ Des meubles issus de plastique recyclé recensés par [le magazine *Influencia*](#).
- ☞ Les bijoux de la marque associative [Sauvage](#), qui travaille avec un réseau d'associations de nettoyage de la région Sud.
- ☞ [Les lunettes Yuma](#) (Belgique) conçues exclusivement à partir de matières plastiques recyclées.
- ☞ [Les vêtements Ecoalf](#) (Espagne) confectionnés à partir de déchets collectés en mer. L'entreprise a mis en place un réseau de 3 000 pêcheurs et étendu son projet Upcycling the Oceans, à la Grèce et la Thaïlande.
- ☞ [Les vêtements Hoopal](#) (France) issus à plus de 80 % de tissus et fibres recyclés et notamment les maillots de bain réalisés à partir de filaments de polyester provenant de [l'entreprise espagnole Seaqual](#) qui recycle des déchets marins.
- ☞ Les maillots de bain [KDC](#).
- ☞ Les chaussettes [Bonpied](#).
- ☞ Les sacs [ACE](#) (Italie) réalisés à partir de nylon italien provenant essentiellement de filets de pêche.
- ☞ L'association [VentDebout](#) à Dinan qui transforme des déchets plastiques en pots de fleurs.
- ☞ Les chaussures [Saola](#) qui travaillent avec un fournisseur disposant du label Global Recycled Standard.
- ☞ Les chaussures [Corail](#) confectionnées à partir de bouteilles plastique récoltées en mer par un réseau de pêcheurs marseillais en lien avec la société [C to Sea](#).
- ☞ La collaboration entre [Adidas](#) et l'association [Parley for the ocean](#), avec plus de 5 millions de paires de chaussures issues de déchets collectés sur les plages et un objectif de 100 % de polyester recyclé en 2024.
- ☞ L'action de [Tide earth](#) qui récupère des déchets plastiques provenant d'associations en Asie, transformés dans le cadre de collaborations avec des marques.

Notre avis

Les principaux enjeux de l'éco-conception, si on se réfère aux projections du rapport de The Pew Charitable Trusts *Breaking the Plastic Wave* de juillet 2020²², sont :

- ~ de permettre de réduire l'usage du plastique et de développer le réemploi (la réduction de la production de plastique permet de solutionner à hauteur de 30 % la pollution plastique);
- ~ d'améliorer le recyclage et donc la recyclabilité des produits (20 % d'effets attendus);
- ~ de substituer le plastique par d'autres matériaux et notamment les papiers et cartons (17 % d'effets attendus).

L'intégration de cette logique d'impact devrait permettre de développer des solutions disruptives.

Des tests sur des emballages comestibles et des actions d'upcycling en collaboration avec des associations peuvent générer des collaborations locales intéressantes.

Mais, il est avant tout indispensable de développer une approche forte de l'écoconception du couple emballage/ produit, qui repose d'abord sur la réduction et le réemploi, puis sur la recyclabilité et l'incorporation de matières recyclées.

²² Rapport publié par The Pew Charitable Trusts en lien avec plusieurs universités et la fondation Ellen MacArthur

L'urgence de solutions pour les angles morts : microplastiques, filets de pêche, mégots...



Si les emballages représentent 45 % de la demande de plastique en France et font partie des objets plastique souvent retrouvés dans les milieux naturels, d'autres pollutions sont moins connues et pourtant majeures.

Il s'agit notamment :

- ~ de **microplastiques primaires** (présents dans les produits de type détergents, cosmétiques) ou secondaires (qui proviennent de la fragmentation des déchets plastiques) : l'UICN²³ (Union internationale pour la conservation de la nature) a estimé que les microplastiques représentent **15 à 30 % de la pollution plastique en mer**;
- ~ de **filets et du matériel de pêche**, qui représentent selon la commission européenne **27 % des déchets retrouvés en mer**²⁴;
- ~ de **mégots** dont les filtres sont en plastique et qui constituent **le 2^e déchet plastique à usage unique le plus retrouvé sur les plages européennes** selon les données de la Commission européenne.

Les mégots

2^e déchet plastique

le plus retrouvé sur les plages.



²³ Rapport publié par l'UICN, 2018. Julien Boucher, Damien Friot, *Primary microplastics in the oceans*, www.iucn.org/content/primary-microplastics-oceans

²⁴ <https://ec.europa.eu/environment/circular-economy/pdf/single-use-plastics-impact-assessment.pdf>

Réduire les microplastiques et leur dispersion

L'ampleur des pollutions liées aux microplastiques est de plus en plus documentée scientifiquement. Une part non négligeable des microplastiques sont dits « primaires ». Ils proviennent des fuites de granulés de plastique avant transformation, des microbilles dans les cosmétiques, de fibres synthétiques dispersées au lavage insuffisamment filtrées par les stations d'épuration, et de l'usure de pneus ou encore de sols synthétiques.

Impossibles à récupérer dans les milieux, et potentiellement toxiques, ces microplastiques doivent faire l'objet de solutions préventives, c'est-à-dire être réduits considérablement à la source. Un rapport d'experts de la commission européenne²⁵ invite à appliquer un principe de précaution, à développer un panel d'actions et à investiguer les risques liés aux nano plastiques.

Réduire les pertes de granulés lors du transport de billes de plastique

Le volume de perte de granulés est corrélé au niveau de production de plastique. Une réduction de celle-ci aurait mécaniquement un effet positif.

Par ailleurs, [les mesures de précaution](#) et bonnes pratiques de l'industrie sont à renforcer.

²⁵ [Les risques de la pollution par les microplastiques pour l'environnement et la santé.](#)

Revenir à des fibres naturelles

Aujourd'hui 70 % des textiles produits sont synthétiques, comme le nylon, le polyester et l'élasthanne, produits à partir de pétrole.

Privilégier des fibres naturelles issues de ressources produites durablement constitue la solution la plus évidente.

Des marques font ce choix et bannissent les matières synthétiques, par exemple l'entreprise [BonneGueule](#).

70 %
des textiles produits
sont synthétiques.



Entretien du linge synthétique et filtres sur machines à laver

Selon [une étude de l'université de Newcastle et Procter & Gamble](#), laver nos vêtements à basse température et sur des programmes plus courts réduit la diffusion de microfibrilles.

Un sac de lavage développé avec l'aide de Patagonia, [le Guppyfriend washing bag](#), permet également de réduire les microplastiques diffusés dans l'eau de lavage et de protéger les vêtements.

Et enfin, laver moins fréquemment son linge quand on le peut est également recommandé.

Autre approche, le développement de filtres sur les machines à laver : il contribue à réduire les fuites dans l'environnement. La loi pour l'économie circulaire impose d'équiper les machines à laver de filtres à microplastiques d'ici 2025.

Refuser les microplastiques dans les produits de soins, détergents, peintures...

L'interdiction de microplastiques « intentionnellement ajoutés » dans les cosmétiques, les détergents, les produits d'entretien ou les dispositifs médicaux est inscrite dans la loi en France mais avec un échéancier assez long, jusqu'à 2027. [Un projet de texte européen](#) est également en cours de préparation.

Pour éviter les microplastiques, les consommateurs peuvent recourir à :

- [à l'application, Beat the Microbead](#) qui permet de mesurer la présence de microplastiques dans les produits ;
- [aux produits labélisés Slow Cosmétique](#), association qui milite contre les microplastiques dans la cosmétique. Leur site aide à décrypter les compositions contenant des microplastiques.

L'usure des pneus ou de sols synthétiques

Le frottement de ceux-ci à l'usage libère des petites particules de plastique qui sont ensuite transportées par l'air et par l'eau. Les mesures envisageables sont :

- ~ l'amélioration de la qualité des pneus ;
- ~ la réduction des kilomètres effectués (estimations proposées dans [le rapport de The Pew Charitable Trusts](#) ;
- ~ le développement de l'éco-conduite.

Réduire la perte de filets et matériel de pêche

27 % des déchets marins sont issus des activités de pêche (chiffres européens). Afin d'éviter la perte de matériel en mer et de traiter ces déchets spécifiques, des solutions émergent.

La mise en place de filières de responsabilité élargie du producteur (REP)

La directive européenne sur les plastiques prévoit la mise en place d'une responsabilité élargie du producteur (REP), avec pour objectif d'assurer la collecte des filets et matériels en plastique usagés ; la mise en place de cette filière se fera d'ici 2025 en France.

Côté traitement, recyclage ou upcycling ([voir « Déchets plastiques et up-cycling », page 89](#)), les initiatives restent encore limitées mais pourraient se développer.

- ☑ Aux Pays-Bas, les filets de pêche usagés sont transformés en chaussettes par l'entreprise [Healthy Seas](#).
- ☑ La société [Sea2See](#) les transforme en montures de lunettes.
- ☑ À Brest [Fil & Fab](#) transforme les filets de pêche en granulés permettant de produire de nouveaux objets.

Des dispositifs connectés pour tracer le matériel

L'entreprise [CLS](#), soutenue par [Ifremer](#) et le [Cnes](#), a lancé en 2020 [un programme inédit de suivi d'engins de pêche](#) (filets, casiers, lignes) par satellite.

Une application pour signaler les engins de pêche perdus

L'application [Fish & Click](#) développée par Ifremer permet de signaler à l'institut les engins de pêche perdus en précisant l'engin observé et la géolocalisation de l'observation.

Des filets et matériels biosourcés et biodégradables (ou compostables)

En France, des initiatives sont lancées pour tester des alternatives au matériel plastique.

- [C'est notamment le cas du projet Biofilet](#), mené en région des Pays de la Loire.
- [Et du projet INdIGO](#) (Innovative Fishing Gear For Ocean) qui vise à créer des engins de pêches biodégradables (filets, casiers, etc.), lancé en 2020 à l'université Bretagne Sud avec de nombreux partenaires.

Empêcher la dispersion des mégots dans l'environnement

Ils constituent le deuxième objet plastique à usage unique (le filtre est composé de plastique) le plus souvent retrouvé sur les plages selon une étude de la commission européenne.

Faire savoir

Le geste de jeter son mégot au sol n'est perçu que depuis peu comme un geste très polluant et une incivilité. Et jusqu'à récemment, il n'existait pas de solutions dans la rue. Une communication est nécessaire pour réorienter les pratiques vers ces solutions et rappeler les amendes aujourd'hui pratiquées dans de nombreuses villes.

Réduire les lieux où on peut fumer et les équiper en cendriers et éteignoirs

Si les interdictions de fumer dans certains lieux extérieurs (parcs et jardins) ont avant tout un objectif sanitaire, ils permettent également de réduire les zones à équiper en cendriers et éteignoirs.

Des projets d'espaces ou de plages sans tabac sont lancés par certaines villes, en lien avec la Ligue contre le cancer.

Le développement et la distribution de cendriers de poche peut également permettre de réduire la pollution liée aux mégots.



REP, Recyclage et upcycling

Une nouvelle filière REP (Responsabilité élargie du producteur) doit être mise en place en 2021, ce qui signifie que les entreprises du secteur du tabac devront financer un éco-organisme pour la collecte et le traitement des mégots.

Aujourd'hui, quelques solutions existent en France, notamment pour optimiser la collecte des mégots. La filière de recyclage se met progressivement en place et cherche à améliorer les procédés.

Quelques solutions

- ↗ [GreenMinded](#), qui propose des kits de collecte et des kits dits de « recyclage ». L'association s'appuie sur d'autres acteurs pour la partie recyclage.
- ↗ [Recyclop](#) qui collecte et valorise les mégots.
- ↗ [MÉGO!](#) collecte avec des cendriers urbains et transformation en meubles.
- ↗ [ÉcoMégot](#), sensibilisation, installation de cendriers et valorisation des mégots.
- ↗ [Les Joyeux recycleurs](#) pour les bureaux.
- ↗ [TchaoMegot](#), qui collecte et transforme les mégots en tissus isolants.
- ↗ [Cy-clope](#), une offre pour les zones fumeurs d'entreprises. Valorisation en lien avec [Chimirec](#).

Notre avis

Pour les formes de pollution moins connues du grand public et pourtant majeures (microplastiques, matériel de pêche et mégots), les solutions sont encore balbutiantes et parfois complexes à trouver. C'est notamment le cas pour les particules de plastique provenant de l'usure des pneus.

L'information sur les enjeux incite à réduire ce qui peut l'être et encourage l'innovation et les alternatives.

La connaissance scientifique et la recherche et développement sont en effet indispensables pour identifier des alternatives « matière » et des solutions permettant d'éviter la dispersion d'objets en plastique nocifs pour l'environnement (filets et mégots) et de microplastiques.

Le renforcement du volet réglementaire est également clé pour accélérer les transformations nécessaires.

Annexes

Pollution plastique et microplastique

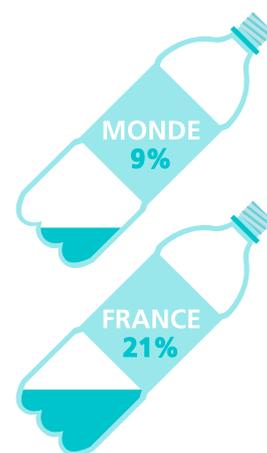
La pollution plastique a atteint des proportions alarmantes avec **chaque année au moins 8 millions de tonnes de plastique qui finissent dans les océans** selon l'ONU environnement. Et d'après la fondation Ellen MacArthur, il y aura plus de plastique que de poissons dans nos océans en 2050 si nous ne trouvons pas de solutions aux tendances actuelles de production de plastique et de fuite dans l'environnement de la matière.

La production de plastique est en effet exponentielle : plus de la moitié du plastique produit depuis les années 1950 l'a été ses 15 dernières années et la moitié du plastique utilisé est jetable ou à usage unique selon l'ONU. Or, le taux de recyclage est faible, seulement de 21 % en France (Ademe) et 9 % dans le monde.

À la fragmentation des déchets plastique s'ajoute la pollution due aux micro-plastiques dits primaires, provenant notamment de billes plastique, de fibres synthétiques dispersées au lavage et de l'usure des pneus. Elle constitue 15 à 30 % de la pollution plastique des océans selon une étude de l'UICN.

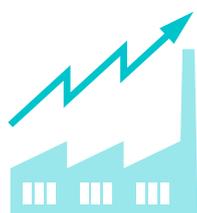
Les conséquences de ces différentes formes de pollution sont dramatiques : 100 000 mammifères marins et 1 million d'oiseaux marins sont tués chaque année par le plastique (ONU). Les endroits les plus reculés de la planète sont touchés par la pollution plastique : la fosse des Mariannes à moins de 10 000 mètres sous la surface de la mer ; l'air des montagnes des Pyrénées ou des parcs naturels américains, malgré leur éloignement des lieux de consommation, contaminés par le transport des microplastiques via l'air ; les sols contaminés du fait du paillage plastique, de l'épandage des boues d'épuration et de la pluie.

Le taux de recyclage est seulement de **21 %** en France.



Enfin, les enjeux sanitaires de notre surexposition à la matière plastique et à ses additifs chimiques sont de plus en plus documentés. En effet, nous inhalons et ingérons de nombreux microplastiques et additifs chimiques, potentiellement perturbateurs endocriniens, présents dans l'air, l'eau ou même les aliments (soit libérés par l'emballage, soit présents dans la chaîne alimentaire).

Les limites du recyclage et des solutions alternatives actuelles



En France, l'augmentation de la production de plastique atteint le niveau record de **+7,8 %** en 2017.

La pollution plastique est directement corrélée à une croissance exponentielle de la production de plastique et à la diversité des matériaux et additifs qui ne favorise pas le recyclage. La tendance annuelle d'**augmentation de la production de plastique est de +4 % dans le monde par an**. En France, elle avait même atteint le niveau record de +7,8 % en 2017.

L'Union européenne a donné pour objectif aux pays membres de recycler 55 % de leurs produits plastique (contre 85 % pour le papier et le carton) d'ici 2030. Or, ce chiffre est loin d'être atteint en France, avec **21 % de plastiques recyclés selon l'Ademe**. De plus, le plastique, contrairement au papier, ne peut pas être recyclé plusieurs fois.

Par ailleurs, les fuites de plastique dans l'environnement se produisent à de multiples occasions en dehors des phases de consommation et de tri : lors du procédé de fabrication des billes de plastique, lors du transport de billes ou de produits finis, lors du lavage de nos vêtements...

Aussi, si le recyclage et le tri doivent-ils être améliorés, ils ne constituent qu'une solution partielle à la pollution plastique. **Par ailleurs, le plastique recyclé trouve aujourd'hui peu de débouchés; seuls 6 % des produits mis sur le marché contiennent du plastique recyclé, soit 94 % qui contiennent du plastique vierge !**

Enfin, paradoxalement certaines formes de recyclage génèrent des pollutions. L'exemple le plus frappant est celui de la veste polaire réalisée à partir de bouteilles plastiques, qui est le tissu qui diffuse le plus de microplastiques au lavage.

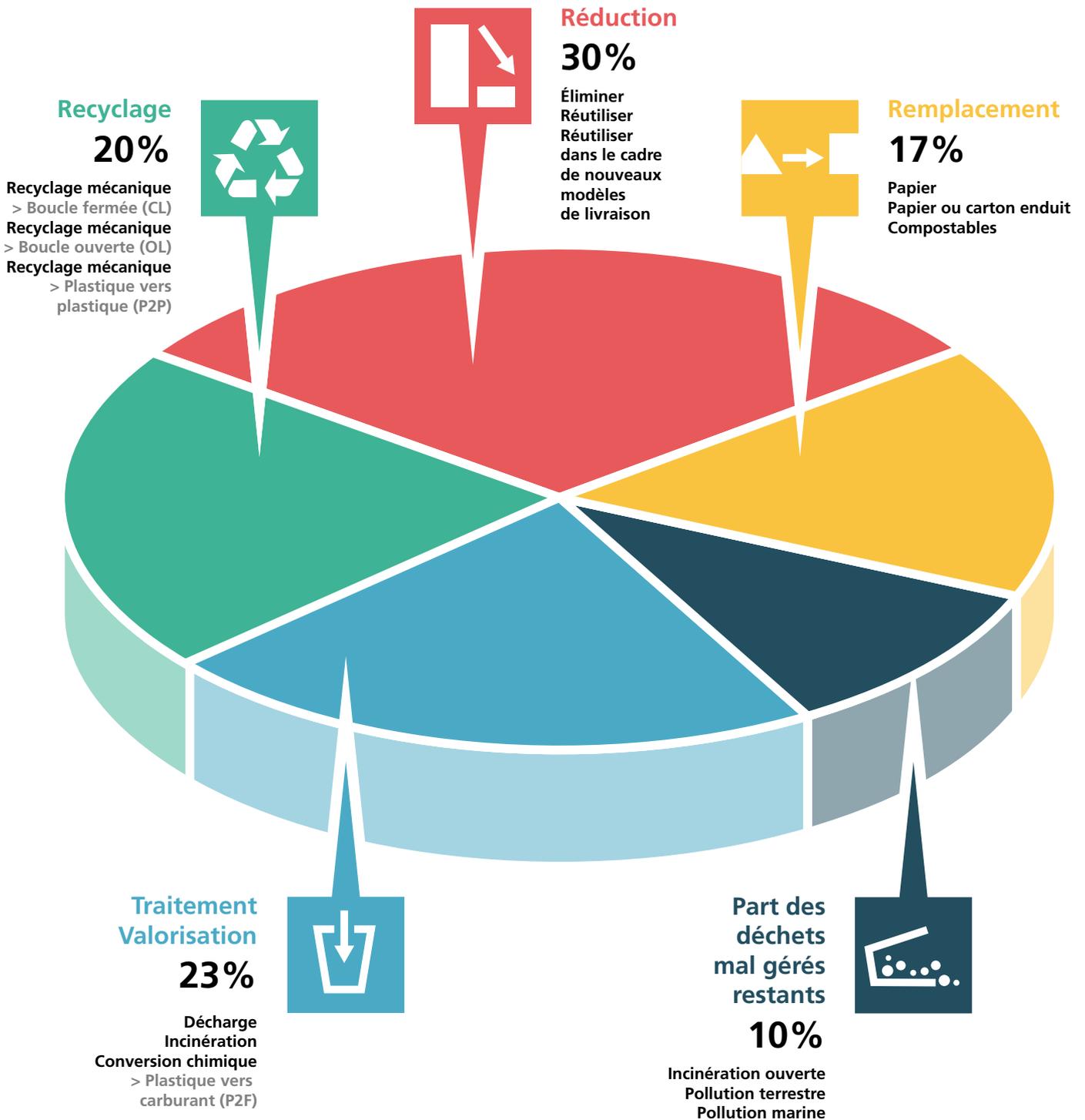
Le nettoyage des plages et des océans n'est pas une solution de long terme. Si ce type d'actions permettent de documenter la pollution et de favoriser la prise de conscience, il ne permet pas de résoudre la pollution plastique présente dans tous les milieux. Sur les fleuves et le littoral, les nettoyages limitent la pollution marine. Mais, l'intérêt de nettoyages en mer est discutable au vu de l'impact carbone des navires. Par ailleurs, les plastiques ont majoritairement coulé et ne sont pas accessibles; et les microplastiques échappent aux opérations de récupération.

La réduction des fuites dans l'environnement avec des systèmes de captation sur les réseaux d'eau présente un intérêt certain mais ne répond pas non plus à tous les enjeux.

Les alternatives matière (verre, papier, acier, bioplastiques...) demandent à être précisément évaluées d'un point de vue environnemental sur l'ensemble du cycle de vie. Ainsi, après quelques années de recul, les bioplastiques font l'objet de réserves aussi bien sur les ressources nécessaires pour les produire que sur leur fin de vie, souvent problématique. Plusieurs études ont mentionné les limites de leur biodégradabilité ou compostabilité; un rapport détaillé du Gouvernement est attendu sur ces questions en 2021.

Enfin, les alternatives matière maintiennent des usages (et notamment le recours au jetable) qui méritent d'être remis en cause du fait de leur impact environnemental global.

Impact respectif des différentes solutions contre la pollution plastique selon les projections réalisées par The Pew Charitable Trusts à échéance 2040



Méthodologie, limites et sources

Ce benchmark nous a permis de dessiner des tendances, que nous avons classées en fonction de leur impact potentiel en mettant l'accent sur :

- ~ les plastiques les plus fréquemment utilisés aujourd'hui et/ou en forte croissance, et notamment les bouteilles et les emballages;
- ~ les plastiques à l'origine des pollutions des milieux les plus importantes, ce qui nous a conduits à traiter, au-delà des emballages, les microplastiques, les mégots et les filets de pêche.

Les tendances sont illustrées par des références de solutions

Pour chaque tendance nous avons référencé une ou plusieurs offres sans comparer les offres entre elles; dans certains cas nous avons renvoyé vers des comparatifs établis par d'autres.

Les références sont plurielles mais ne sont pas exhaustives et pourront être complétées.

Le document a tenu compte des informations disponibles sur l'impact environnemental des solutions quand elles existaient (informations données par l'entreprise); mais il n'a pas vocation à produire une analyse environnementale de type analyse du cycle de vie.

Les solutions fabriquées en plastique n'ont pas été écartées à partir du moment où elles permettent une réduction d'utilisation de la matière. Cependant, les potentiels impacts sanitaires d'une surexposition au plastique invitent à privilégier d'autres matériaux pour un usage régulier.

La très grande majorité des offres référencées ne sont pas des partenaires de l'association; il n'y a aucune forme d'échange marchand ou d'affiliation avec les marques citées (pas de reversement d'un pourcentage en cas d'une commande faisant suite à un clic).

Diversité des solutions : low tech, tech, associations, start-up et grands groupes

Même si l'association privilégie les solutions frugales, dont l'impact environnemental est le plus faible, nous avons choisi de présenter des offres relevant soit de la « low tech » soit de la « tech », afin de répondre à des préférences différentes des consommateurs.

Si les solutions de rupture nous paraissent aujourd'hui émaner davantage des associations et de start-up, nous avons également intégré des solutions testées par des grands groupes, pour leur effet volume, à partir du moment où elles nous semblaient s'intégrer dans une stratégie globale.

Les sources

- ~ Une veille sur les réseaux sociaux et notamment LinkedIn.
- 🔗 Le site de l'ONG américaine [Upstream](#) dédiée aux solutions.
- 🔗 Le rapport [Reuse](#) consacré au réemploi de la fondation Ellen MacArthur.
- 🔗 Le rapport [Reusable solutions](#) du mouvement Break Free from Plastic.
- 🔗 [Le répertoire des entrepreneurs](#) de Zero Waste France.
- 🔗 L'analyse des projets circulaires sélectionnés par [Citeo](#).
- ~ Les sites de crowdfunding ou appel à investissement, Ulule, Kiss Kiss Bank, Lita.co.
- 🔗 Le [référentiel de la Région Sud](#) produit par l'ARBE.
- 🔗 Les benchmarks réalisés par des entreprises du réemploi et de la consigne telles que [Pétrel](#) et [Uzaje](#), ou de l'économie circulaire [Circulab](#), [Circul'R](#).
- 🔗 Le rapport de l'ONG [As You Sow](#) sur les actions de 50 multinationales.
- 🔗 [Le rapport sur le vrac](#) de Zero Waste Europe et Réseau Vrac.
- 🔗 Les entreprises innovantes présentes sur les salons [ProDurable](#) et [Change Now](#).
- 🔗 [Le premier salon orienté plastic-free](#).
- 🔗 Les annonces du salon du packaging [All4pack](#) de novembre 2020.
- 🔗 Les publications de l'[Ademe](#).
- 🔗 Le rapport [Breaking the Plastic Wave](#) de The Pew Charitable Trusts.



noplasticinmysea.org



Septembre 2020